

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de La Recherche Scientifique
Université Ain Témouchent Belhadj Bouchaib
Faculté des lettres, des langues et des sciences sociales
Vice –Décanat chargé de la Post-Graduation
De la Recherche Scientifique et des Relations Extérieures



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة عين تموشنت بلحاج بوشعيب
كلية الآداب واللغات والعلوم الاجتماعية
نيابة الكلية المكلفة بما بعد التدرج والبحث العلمي والعلاقات الخارجية

POLYCOPIÉ de TD

Intitulé :

Grammaire de la langue d'étude 3

(Destiné aux étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence)

Domaine : Lettres et Langues étrangères

Filière : Langue française

Par : Dre. BOUCHAKOUR Fatima Zohra

Année universitaire 2022-2023

Sommaire

	Sommaire	02
	Introduction	03
Chapitre I	La phrase	04
Chapitre II	La phrase simple	06
Chapitre III	La phrase complexe	08
Chapitre IV	Les phrases nominale et verbale	12
Chapitre V	Les types et formes de la phrase	16
Chapitre VI	Les propositions	20
Chapitre VII	La Conjonctive	28
Chapitre VIII	Le subjonctif présent	29
Chapitre IX	La Relative	33
Chapitre X	Les expansions du nom	36
Chapitre XI	Le présent : emplois et morphologie	39
Chapitre XII	Les rapports de cause et de conséquence	42
Chapitre XIII	Les formes active et passive	47
Chapitre XIV	La Concession	52
Chapitre XV	La Concordance des temps	57
Chapitre XVI	Le discours rapporté	61
	Conclusion	64
	Bibliographie	65
	Annexes	66

Introduction

Le présent document est destiné aux étudiants inscrits en 2^{ème} année de licence (programme établi dans le canevas de l'Université de Belhadj Bouchaïb Ain Témouchent). Il se propose comme une suite logique de la matière *Grammaire de la langue d'étude 2* dispensée en 1^{ère} année de licence. Il a pour objectifs de présenter clairement tous les apprentissages envisagés pour le semestre 3. Il est important pour les apprenants en question d'avoir un bagage grammatical afin d'être capables de suivre les enseignements prévus. Autrement, ces derniers trouveraient beaucoup de mal à assimiler les connaissances présentées.

La matière appelée *Grammaire de la langue d'étude* est une matière qui s'étale sur 4 semestres. Notre matière se propose comme suite logique de la matière en S1 intitulée *Grammaire de la langue d'étude 2*. Elle s'inscrit dans l'unité d'enseignement fondamental (Code : UEF 2.1), elle est semestrielle. Elle a pour crédit « 4 » et « 2 » pour coefficient. Son volume horaire hebdomadaire est de 3h00, à raison de 45h00 par semestre (15 semaines). Son mode d'évaluation est établi comme suit : 50% Contrôle continu+ 50% examen.

Les enseignements gravitent autour de la phrase complexe durant ce semestre et sont scindés en 16 chapitres qu'on peut combiner aisément. Nous avons jugé important de procéder par rappeler la notion de phrase, pour ensuite aller vers les différents types de phrase et ainsi déboucher sur la phrase complexe et les liens logiques qui la régissent. D'autres points de langue nous ont semblé pertinents dans l'apprentissage de la grammaire. Ce polycopié a été élaboré afin de faciliter l'accès aux étudiants inscrits à cet enseignement. A présent, il leur sera aisé de consulter les cours et de s'exercer en toute autonomie.

La grammaire, qui a longtemps été pensée comme ce « système de pièges délibérément préparé pour faire trébucher l'autodidacte, tout au long du chemin sur lequel il progresse vers la distinction »¹ doit être perçue comme « l'art de lever les difficultés d'une langue ; mais il ne faut pas que levier soit plus lourd que le fardeau »². C'est dans cette optique que nous avons élaboré notre humble document pédagogique.

¹ Ambrose BIERCE. Le dictionnaire du Diable

² Antoine de RIVAROL de l'Université de la langue française

Chapitre 1 : La phrase

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

La mort d'un arbre

L'arbre fléchit, il se débattit un instant, mais tout de suite céda, s'inclina et mollement, se coucha sur la berge. Yankel fit une grimace douloureuse. TCHCH ! Quelle chose laide, ce trou, juste à côté de la Seine! Une reine, la Seine ! Elle s'avance majestueusement vers la mer entre une double haie de seigneurs, les nobles arbres, qui l'un après l'autre la saluent au passage, avec courtoisie, avec grâce, avec amour. Et voilà que brutalement la mort avait abattu l'un d'eux ; et tout se brouillait, l'affolement, la confusion, la laideur régnaient. TCHCH ! Mais il tendit l'oreille. Ce n'était pas un homme inculte que Yankel MYKHANOVSKI, certes non ! [il savait que le son ne se propage pas instantanément dans la nature ; aussi fallut-il attendre quelques secondes avant que le bruit de la chute parvint jusqu'ici][...] ah !Voilà ! Un froissement mou, amorti, sans échos, sans signification particulière... Rien de plus ? Et non, rien de plus. Yankel se sentit déçu.

D'après Roger Ikor, *Les Eaux mêlées*, © Albin Michel.

1. Combien comptez-vous de phrases dans le texte ?

.....

2. Combien comptez-vous de phrases simples ? Justifiez votre réponse.

.....

3. Combien de verbes contient la 1^{ère} phrase ? Combien de propositions ? Sont-elles juxtaposées ou coordonnées ?

.....

.....

4. La phrase soulignée est-elle organisée autour d'un noyau verbal ? Relevez d'autres phrases non verbales.

.....

.....

.....

Partie II : Récapitulatif

Qu'est-ce que qu'une phrase ?

A. Une phrase est un ensemble de mots ayant un sens complet.

- **Graphiquement** : elle correspond à l'espace compris entre une majuscule et le point (final, exclamatif ou interrogatif).

Ex : Nous regardons une pièce de théâtre.

- **Oralement** : elle apparaît comme une suite de sons. On la définit comme une unité mélodique placée entre deux pauses. Elle prend **fin** par **une pause** ou par **un silence**.

Ex : Nous admirons les étoiles filantes.

- **Sémantiquement** : elle exprime un sens complet.

Ex : Tu arrives ? – Oui.

Il semble que nous ayons affaire à deux phrases dans ce cas de figure. Or, peut-on dire que « Oui », isolé de l'énoncé précédent, possède un sens ?

- **Morpho-syntaxiquement** : la phrase est une suite de mots agencés, organisée autour d'un verbe où chaque placement répond à un code syntaxique précis. Autrement-dit, chaque mot dans la phrase occupe une place en fonction de son agencement (Le **sujet réel** fait l'action et est souvent placé au début, le **verbe** précise l'action et est conjugué, le complément complète le sens...etc)

Ex : La maman allaite son bébé.

La (article défini), **maman** (sujet réel faisant l'action), **allaite** (l'action de nourrir), **son** (marque la possession, 'à qui appartient le bébé'), **bébé** (COD).

B. La **proposition** est un ensemble de mots contenant un verbe. Une phrase est composée d'une ou de plusieurs propositions.

Ex : Je travaillais et je n'ai pas entendu la pluie qui tombait.

1^{ère} proposition 2^{ème} proposition 3^{ème} proposition

Elle peut être réduite à un seul mot.

Ex : **Sors !** **Curieux !** **Dehors !** **Ouf !**

Verbe adjectif adverbe interjection

Chapitre 11 : La phrase simple

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

La mort d'un arbre

L'arbre fléchit, il se débattit un instant, mais tout de suite céda, s'inclina et mollement, se coucha sur la berge. Yankel fit une grimace douloureuse. TCHCH ! Quelle chose laide, ce trou, juste à côté de la Seine! Une reine, la Seine ! Elle s'avance majestueusement vers la mer entre une double haie de seigneurs, les nobles arbres, qui l'un après l'autre la saluent au passage, avec courtoisie, avec grâce, avec amour. Et voilà que brutalement la mort avait abattu l'un d'eux ; et tout se brouillait, l'affolement, la confusion, la laideur régnaient. TCHCH ! Mais il tendit l'oreille. Ce n'était pas un homme inculte que Yankel MYKHANOVSKI, certes non ! [il savait que le son ne se propage pas instantanément dans la nature ; aussi fallut-il attendre quelques secondes avant que le bruit de la chute parvint jusqu'ici][...] ah !Voilà ! Un froissement mou, amorti, sans échos, sans signification particulière... Rien de plus ? Et non, rien de plus. Yankel se sentit déçu.

D'après Roger Ikor, *Les Eaux mêlées*, © Albin Michel.

1. Combien comptez-vous de phrases dans le texte ?

.....

2. Combien comptez-vous de phrases Contenant un seul verbe ?

.....

3. Combien de verbes contient la 1^{ère} phrase ? Est-elle simple ? Pourquoi ?

.....

Partie II : Récapitulatif

Qu'est-ce que qu'une phrase simple ?

C. Une **phrase simple** est un ensemble de mots qui possède un sens complet et cohérent.

Ex : le petit garçon blond (1) (Ce groupe de mots ne constitue pas de phrase)

Ex : Le petit garçon joue dans la cour de la maison. (2)

Dans cet exemple, on fait une phrase, on exprime un sens complet grâce à une structure grammaticale cohérente, c'est-à-dire une structure où chaque mot contribue à produire, par son sens et par sa fonction au contact des autres mots, un énoncé complet. L'exemple (1) ne contient aucun signe de ponctuation ; en revanche, la phrase (2) commence par une majuscule et se termine par un point. Toute phrase se réalise entre deux pauses marquées.

Une phrase qui comprend un seul verbe, et comporte une seule proposition est une 'proposition indépendante'.

Ex : Le chien finit sa gamelle.

Chaque phrase simple se suffit à elle-même et équivaut à une proposition indépendante. Elle est réduite à une seule proposition qu'on appelle **indépendante**.

C. 1. La phrase simple minimale est composée de constituants de base.

Ex : Le petit garçon joue.

La phrase ci-dessus ne comporte que les constituants strictement nécessaires pour être grammaticalement correcte, à savoir le verbe *joue* et le groupe nominal sujet *Le petit garçon* ; pour autant, elle fournit moins de précisions que l'autre. On dit dans ce cas qu'il s'agit d'une **phrase minimale**.

Elle est constituée de deux syntagmes qu'on appelle : groupe nominal et groupe verbal.

Elle répond à la formule suivante : phrase = groupe nominal + groupe verbal

Ex : Mon fils (groupe nominal) / pleure (groupe verbal).

La phrase simple comporte deux éléments principaux, le **sujet**, ce dont on parle, et le **prédicat**, ce que l'on dit du sujet (l'élément important, vital, de base), qui se présentent ainsi :

- **sujet** + **prédicat** (= **verbe**) > *La fillette chante.*
- **sujet** + **prédicat** (= **verbe** + **complément(s) du verbe**) > *La fillette chante une chanson.*
- **sujet** + **prédicat** (= **verbe être** + **attribut du sujet**) > *La fillette semble heureuse.*

Une phrase simple peut aussi comporter des **groupes de mots qui peuvent être déplacés** ou **supprimés** sans changer le sens de la phrase. Ce sont les **compléments de phrase** ou **compléments circonstanciels**.

Ex : Chaque soir, le chevalier retrouve sa dame au château.

Au château, chaque soir, le chevalier retrouve sa dame.

Chapitre III : La phrase complexe

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

La mort d'un arbre

L'arbre fléchit, il se débattit un instant, mais tout de suite céda, s'inclina et mollement, se coucha sur la berge. Yankel fit une grimace douloureuse. TCHCH ! Quelle chose laide, ce trou, juste à côté de la Seine! Une reine, la Seine ! Elle s'avance majestueusement vers la mer entre une double haie de seigneurs, les nobles arbres, qui l'un après l'autre la saluent au passage, avec courtoisie, avec grâce, avec amour. Et voilà que brutalement la mort avait abattu l'un d'eux ; et tout se brouillait, l'affolement, la confusion, la laideur régnaient. TCHCH ! Mais il tendit l'oreille. Ce n'était pas un homme inculte que Yankel MYKHANOVSKI, certes non ! [il savait que le son ne se propage pas instantanément dans la nature ; aussi fallut-il attendre quelques secondes avant que le bruit de la chute parvint jusqu'ici][...] ah !Voilà ! Un froissement mou, amorti, sans échos, sans signification particulière... Rien de plus ? Et non, rien de plus. Yankel se sentit déçu.

D'après Roger Ikor, *Les Eaux mêlées*, © Albin Michel.

1. Combien comptez-vous de phrases dans le texte ?

.....

2. Combien comptez-vous de phrases simples ? Justifiez votre réponse.

.....

3. Combien de verbes contient la 1^{ère} phrase ? Combien de propositions ? Sont-elles juxtaposées ou coordonnées ?

.....

4. Comment appelle-t-on ces phrases qui contiennent plusieurs verbes ? Relevez d'autres phrases non verbales.

.....

Partie II : Récapitulatif

Qu'est-ce que qu'une phrase complexe ?

D. Une **phrase complexe** a plusieurs verbes, et chaque verbe constitue le socle de chaque proposition. Elle est constituée de **plusieurs propositions** pouvant être :

- **juxtaposées**

Ex : Pierre est content, il a réussi son examen.

- **coordonnées**

Ex : Pierre est content, car il a réussi son examen.

- **subordonnées**

Ex : Pierre est content parce qu'il a réussi son examen.

D. 1. La juxtaposition et la coordination

Pierre est content, il a réussi son examen.

Pierre est content car il a réussi son examen.

Les phrases ci-dessus sont des phrases complexes : elles comportent deux verbes conjugués, donc deux propositions ; seule la première proposition commence par une majuscule, seule la seconde se termine par un point. Chacune des propositions juxtaposées et coordonnées peut constituer une phrase simple à elle seule. Ici, l'ensemble de la phrase n'en exprime pas moins un sens complet unique qui est produit grâce à ces deux propositions.

Les propositions **juxtaposées** sont séparées par un signe de ponctuation :

- **une virgule**

Ex : Pierre est content, il a réussi son examen.

- **un point-virgule**

Ex : Pierre est content ; il a réussi son examen.

- **les deux-points**

Ex : Pierre est content : il a réussi son examen.

Les propositions **coordonnées** sont liées par des conjonctions de coordination (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*)

*Ex : Pierre est content **car** il a réussi son examen.*

D. 2. La subordination

Pierre est content parce qu'il a réussi son examen.

La phrase ci-dessus comporte deux verbes conjugués, donc deux propositions ; mais, dans ce cas de figure, les deux propositions ne sont plus indépendantes l'une de l'autre : l'une des deux propositions joue par rapport à l'autre le rôle de 'complément circonstanciel de cause'. « Parce qu'il a réussi son examen » signifie « à cause de sa réussite à l'examen ». Cette proposition n'est pas autonome, elle a pour rôle de compléter l'idée exprimée par la première proposition : on dit qu'elle est subordonnée, et l'autre est appelée « principale ».

Une proposition subordonnée peut compléter :

- **Une proposition principale**

Ex : Je pense / qu'il viendra.

- **Une autre proposition subordonnée**

Ex : Je pense / qu'il viendra / quand il aura fini.

Partie III : Application

Activité 1 : Relevez dans le texte d'Henri BOSCO, 9 propositions à deux termes et 4 propositions à trois termes.

Il fait beau. Un maillot plonge. On nage sur le flanc, sur le nez, sur le dos, sur le menton, sur le cœur, on barbote, on fait des ronds, on fait des huit, on tourbillonne, on s'ébroue, on piaffe, on s'endort, on brasse l'onde, on cabriole, on coule à pic, on remonte d'un coup de talon net, on tape à tour de bras sur l'eau, on escalade une échelle de fer, on s'étend sur le sable et varech. On sèche.

Le Quartier de sagesse. © Ed. Gallimard

Activité 2 : Identifiez les propositions dans chaque phrase, puis soulignez le verbe base de chacune.

1. Une brise soufflait, les seigles et les colzas verdoyaient, des gouttelettes de rosée tremblaient au bord du chemin, sur les haies.
2. Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs, mille ouvriers commencent les travaux.
3. ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires, Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.
4. Je ne savais plus si je pensais encore ou si, plutôt, je ne rêvais pas que je pensais.
5. L'avion avait gagnée d'un seul coup, à la seconde même où il émergeait, un calme qui semblait extraordinaire.

Activité 3 : Recopiez dans le tableau suivant les propositions principales dans la première colonne et les propositions subordonnées dans la seconde colonne.

1. Bien des périls s'évanouissent quand on ose les affronter.
2. Si tu achètes le superflu, tu vendras bientôt les nécessaires.
3. Souvenons-nous que nous sommes que des hommes.
4. Une belle action est celle qui a de la bonté et qui demande de la force pour la faire.
5. Honore tes parents, afin que tu vives longtemps.

Phrase	Proposition principale	Proposition subordonnée
1		
2		
3		
4		
5		

Activité 4 : Classez les phrases dans le tableau. Indiquez le numéro de la phrase et complétez :

1. Chambre à louer.
2. Je vous emmène au bord de la mer.
3. Pensez-vous pouvoir retrouver ce document ?
4. Reviens, range bien tes affaires, et ferme la porte.
5. Au tour des champs on n'aperçoit ni arbre, ni haie, ni muret.
6. Reste-t-il du pain d'hier ?
7. Toute la famille est là : le maître avec ses fils et son gendre, les apprentis, la vieille ménagère et les marmots. (A. Theuriet)
8. Kyo habitait avec son frère une maison chinoise sans étage. (Malraux)
9. Je me souviendrai toujours de cette dame !
10. Le passager n'avait rien à déclarer.

N° de la phrase	Nombre de verbes conjugués	Phrase simple	Phrase composée	Phrase nominale
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				

Activité 5 : Remplacez chaque proposition subordonnée soulignée par un groupe nominal ou un adjectif qualificatif.

1. J'attends que mon copain arrive.
2. Le trafic est perturbé parce que le personnel fait grève.
3. Quoiqu'il fasse très chaud, les coureurs ne ralentissent pas le rythme.
4. Tu souhaites que ton équipe gagne.
5. C'est un enfant qui ne cesse de faire des farces.
6. La propriété est entourée d'un mur qui ne peut être franchi.

Chapitre IV : Les phrases nominale et verbale

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Elle est belle et élégante,
Elle est féminine et douce,
Elle est drôle,
Elle est aussi intelligente,
Ponctuelle et efficace,
Compétente,
Et dure au travail,
C'est le patron, le « Big Boss » !
Aujourd'hui les femmes assurent !

1. De qui parle-t-on ?

.....

2. Elle occupe quel poste ?

.....

3. Comment est-elle ?

.....

1. Combien comptez-vous de phrases dans le texte ?

.....

.....

2. Combien comptez-vous de phrases simples ?
Justifiez votre réponse.

.....

.....

.....

.....

Partie II : Récapitulatif

Qu'est-ce que qu'une phrase verbale et une phrase nominale ?

A. Une **phrase verbale** est un ensemble de mots ayant un sens complet organisé autour d'**un** ou de plusieurs **verbes**.

Ex : Qu'il est beau ton appartement.

Je passerai te prendre le matin, et le soir, je te déposerai.

B. Une **phrase nominale** est un ensemble de mots sans verbe. Elle est organisée autour de :

- un groupe nominal → *Quelle candeur !*
- un nom *propre* ou *commun* → *Kenzi ! Bébé !*
- un adjectif qualificatif → *Superbe !*
- un pronom → *Moi ?*
- un adverbe → *Vraiment ?*
- une interjection → *Ouf !*

NB :

L'emploi de la phrase nominale permet de mettre en valeur certains effets de style : elle donne une impression de raccourci, d'accélération, qui permet de renforcer une idée ou une émotion. On la rencontre également dans des portraits ou des descriptions.

On utilise ce procédé dans la presse parce que sans verbe, une phrase est réduite à son minimum, et on ne garde que les mots essentiels. L'accent est mis sur l'essentiel du message. Dans les titres des faits divers, le but est donc d'éliminer le verbe pour concentrer la lecture (canaliser l'attention) sur le terme le plus fort de l'information pour qu'il y ait un effet de choc.

Partie III : Application

Activité 1 : Classez les titres en deux groupes suivant leur point commun grammatical (à trouver)

1. Le chantage du Front national
2. Lutte contre la délinquance
3. La colère d'Auguin
4. Oran : un carambolage engendre 4 morts
5. L'aveuglement de Belgrade
6. Marguerite et son inventeur
7. Attaque massive des Russes
8. Le prix des denrées ne cesse d'augmenter
9. Ce qu'avoue l'ami de Roland Dumas
10. La RATP va acheter des bus propres
11. La Chine dégraisse son « mammouth »

Activité 2 : Transformez les phrases verbales en phrases nominales dans l'activité n° 1

1. Le chantage du Front national.
2. Lutte contre la délinquance.
3. La colère d'Auguin.
4. Oran : un carambolage engendre 4 morts.
5. L'aveuglement de Belgrade.
6. Marguerite et son inventeur.
7. Attaque massive des Russes.
8. Les denrées ne cessent d'augmenter.
9. Ce qu'avoue l'ami de Roland Dumas.
11. La RATP va acheter des bus propres.
12. La Chine dégraisse son « mammouth ».

Activité 3 : Soulignez le verbe de la phrase verbale. Trouvez le nom qui correspond au verbe.

Ecrivez une phrase non verbale qui veut dire la même chose que la phrase verbale.

1. Le maître écrit un livre.
2. Sophie surveille la piscine.
3. Lucie change de lycée.
4. L'épicier ouvre son magasin.
5. L'infirmière injecte un médicament.
6. Les otages sont délivrés par la police.
7. Le pâtissier garnit les gâteaux.
8. Le caissier additionne les prix.
9. Le jury félicite les vainqueurs.
10. L'infirmière prélève du sang.
11. Le savant invente un nouveau procédé.
12. Simon simplifie une fraction.

Activité 4 : Surlignez en jaune les phrases nominales et en bleu les phrases verbales.

Elisa-Marie Lalande mange au restaurant, aujourd'hui avec ses parents. Le maître d'hôtel prend sa commande. [...] Quelques instants plus tard, un serveur apparaît. [...] Il pose une assiette devant Elisa-Marie. [...] Elisa-Marie, à deux mains, soulève l'assiette et la renverse sur la table. [...] Le serveur, furieux, ramasse l'assiette. Un quart d'heure plus tard, nouveau serveur, nouvelle assiette. Charlotte aux fraises et son coulis de framboises. [...] Tâches sur la table, les chaises, sur la chemise de M. Lalande, sur le corsage de Madame. Mais ni l'un ni l'autre n'y prête attention.

Chapitre V : La phrase (types / formes)

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

1. « Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où je suis. » (Victor HUGO)

« La négation a toujours une affirmation opposée. » (Aristote)

2. « Le pauvre homme ! » (Molière, *Le Tartuffe*)

3. Dans le jardin de madame Denis, deux pincettes à linge font un brin de causette. Ça doit être excitant de s'installer sur un fil électrique ! soupire la pincette en bois. Ou sur les cordes d'une guitare. J'adore le danger !

Moi, dit la pincette en plastique, je rêve de me fixer sur un fil barbelé. J'aime le danger !

D'après B. Friot, « Mme Denis ne veut pas d'histoires », *Histoires pressées*, 2007,

© Editions Milan.

4. Le Laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine :

C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents.

Un trésor est caché dedans.

Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage

Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.

Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.

Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place

Où la main ne passe et repasse.

Le père mort, les fils vous retournent le champ

Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an

Il en rapporta davantage.

D'argent, point de caché. Mais le père fut sage

De leur montrer avant sa mort

Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine, *Fables*, 1668.

1. Combien comptez-vous d'exemples ?

.....

2. Quel point commun y a-t-il entre les deux premiers exemples ?

.....

3. Quel point commun y a-t-il entre l'extrait 2 et 3 ?

.....

4. Qu'exprime les propositions soulignées dans l'extrait 4 ?

.....

Partie II : Récapitulatif

Qu'est-ce qu'un type et une forme de phrase ?

Une phrase est un ensemble de mots organisés qui forment un sens complet. Elle a un type et une forme.

Ex : Qu'il est beau ton appartement ! [Type exclamatif / Forme affirmative]

Il faut distinguer **type** de **forme**.

A. On peut classer les phrases selon quatre **types**

- **Le type déclaratif** permet d'informer, de déclarer, de délivrer une information, de poser un énoncé comme vrai. Il se termine par un point final.

Ex : Il est présent tous les jours.

- **Le type exclamatif** exprime un sentiment, une émotion (joie, étonnement, stupeur, choc...). Il prend un point d'exclamation « ! » à la fin de la phrase. (Mais pas toujours, attention)

Ex : Quelle candeur !

- **Le type interrogatif** marque une interrogation. Il sert à poser des questions. Il prend un point d'interrogation « ? » à la fin de la phrase.

Ex : Serait-il possible de vous joindre ce soir ?

- **Le type impératif / injonctif** exprime un ordre / une injonction, une consigne, ou un conseil.

Ex : Sors.

NB :

L'exclamation n'est pas un type d'acte spécifique mais une nuance susceptible de s'ajouter à l'un des trois types d'actes fondamentaux. Elle sera par conséquent classée parmi les formes de phrases.

Dans certains cas, le type de phrase formel ne correspond pas au type d'acte auquel il est usuellement associé. Par exemple, la question « *Peux-tu me passer le sel ?* » ne correspond pas à un acte d'interrogation mais à un ordre (atténué) ou à une demande, et par conséquent on la classe avec le type impératif. C'est pourquoi la réponse attendue à cette question n'est pas seulement verbale (« oui » ou « non ») mais comportementale (passer effectivement le sel).

B. Il existe différentes formes phrastiques. Ces formes-là peuvent être combinées ensemble.

Les formes de phrase

- **La forme affirmative** : elle permet d'indiquer, d'affirmer.
Ex : La négation a toujours une affirmation opposée. (Aristote)
Il apprécie ce roman.
- **La forme négative** :
Ex : Il n'apprécie pas ce roman.
Il n'apprécie guère ce roman.
Il n'apprécie pas du tout ce roman.
- **La forme active** : le sujet fait l'action exprimée par le verbe.
Ex : La maman prépare une tarte.
- **La forme passive** : le sujet subit l'action exprimée par le verbe.
Ex : Une tarte est préparée par la maman.
- **La forme impersonnelle** : qui ne renvoie à personne.
Ex : Il neige.
Il vente.
Il pleut.
- **La forme emphatique** : reprend par substitution le même élément afin de le mettre en valeur.
Ex : C'est le sport que je préfère.
Quant à moi, je préfère le tennis.
Ce livre, je l'ai lu plusieurs fois.

Remarque :

Il est possible de combiner plusieurs formes dans une seule et même phrase

Partie III : Application

Activité 1 : Reliez chaque phrase à la définition qui lui convient.

- | | |
|---------------------------|---------------------------------------|
| 1. Tu parles beaucoup. • | • A. La phrase pose une question. |
| 2. Parles-tu beaucoup ? • | • B. La phrase donne un ordre. |
| 3. Parle beaucoup. • | • C. La phrase livre une information. |
| 4. Tu parles beaucoup ! • | • D. La phrase exprime un sentiment. |

Activité 2 : Relie par une flèche chaque phrase injonctive à sa construction.

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. Entraîne-toi régulièrement. • | • verbe au futur de l'indicatif |
| 2. Interdiction de fumer. • | • verbe au présent de l'indicatif |
| 3. Vous prendrez un comprimé le soir. • | • groupe nominal |
| 4. Vous passez à l'exercice numéro 3. • | • interjection |
| 5. Stop ! • | • verbe à l'impératif |

Activité 3 : Identifiez les passages exprimant les sentiments de la vieille dame. A quel type appartiennent-ils ? Existe-t-il un autre type dans le texte ? Si oui, lequel ? Relève du texte une phrase à la forme négative, et une phrase à la forme affirmative.

Devant le narrateur, des pauvres pêcheurs découvrent que leur barque a été détruite par la tempête.

Quant à la vieille femme, elle ne cessait de gémir et de parler en gémissant. Nous ne saisissions que des accents confus et des lambeaux de plaintes qui déchiraient l'air et qui fendaient le cœur. « O mer féroce ! mer sourde ! mer pire que les démons de l'enfer ! mer sans cœur et sans honneur ! » criait-elle avec des vocabulaires d'injures, en montrant le poing fermé aux flots, « pourquoi ne nous as-tu pas pris nous-mêmes ? »

D'après A. de Lamartine, *Graziella*, 1852.

Activité 4 : Indiquez les formes de phrases.

1. Aucun délai supplémentaire ne sera accordé.
2. Le chien a mangé mon goûter !
3. Il n'a été signalé aucun incident pendant le festival.

Activité 5 : Mettez ces phrases au type et à la forme indiqués.

1. Je t'avais averti. (interrogatif / négative).
2. On ferme la porte. (injonctif / exclamative)
3. Ce produit se vend ici. (interrogatif / passive)
4. Lire la notice est utile. (interrogatif / impersonnelle)
5. On organisera des élections. (injonctif / passive)

Chapitre VI : Les propositions : indépendante / principale / subordonnée

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

ŒDIPE

Mon père est roi de Corinthe. Mon père et ma mère me mirent au monde lorsqu'ils étaient déjà vieux, et j'ai vécu dans une cour maussade. Trop de caresses, de confort excitaient en moi je ne sais quel démon d'aventures. Je commençais de languir, de me consumer, lorsqu'un soir un ivrogne me cria que j'étais un bâtard et que j'usurpais la place d'un fils légitime. Il y eut des coups, des insultes ; et le lendemain, malgré les larmes de Mérope et de Polybe, je décidai de visiter les sanctuaires et d'interroger les dieux. Tous me répondirent par le même oracle : Tu assassineras ton père et tu épouseras ta mère.

Jean Cocteau, *La Machine infernale*, II, © Grasset & Fasquelle, 1934

1. Qui est Œdipe ?

.....

2. Comment le reconnaître ?

.....

3. Quels sont les personnages cités ?

.....

4. Que l'oracle lui-a-t-il prédit ?

.....

5. Relève du texte l'extrait qui reprend les désirs enfouis ?

.....

6. Relevez du texte les différentes propositions ?

.....

Partie II : Récapitulatif

Qu'est-ce qu'une proposition : indépendante, principale et subordonnée ?

Une phrase est formée d'une ou de plusieurs propositions. On peut être face à une seule proposition qu'on appelle *indépendante* (juxtaposition), comme on peut tomber nez-à-nez avec des propositions *subordonnées* et *principales*.

A. Diverses propositions

- On appelle **proposition indépendante** une proposition qui se suffit à elle-même. Elle ne dépend d'aucune autre proposition. Rien qu'à elle seule, elle véhicule un sens complet.

Ex : Pierre réussira : il est sérieux. (Deux propositions indépendantes)

Les **propositions indépendantes** sont séparées par une **virgule**, un **point-virgule**, ou **deux points**.

- On appelle **proposition principale** une proposition, qui, dans une phrase complexe, a une ou plusieurs propositions subordonnées sous sa dépendance. Elle ne peut fonctionner seule, mais elle ne dépend d'aucune autre proposition.

Ex : Pierre réussira / parce qu'il est sérieux.

- On appelle **proposition subordonnée**, une proposition qui, dans une phrase complexe, a la fonction d'un mot (nom, adjectif ou adverbe). Elle ne peut fonctionner seule et dépend toujours d'une autre proposition principale ou subordonnée :

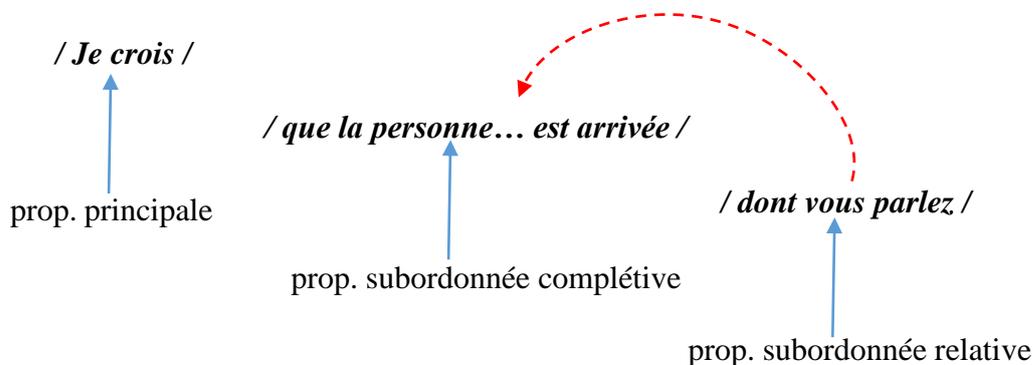
Ex : Pierre réussira / parce qu'il est sérieux.

ATTENTION !

Il arrive souvent, qu'une proposition **subordonnée dépende**, non pas de la principale, mais d'une **autre proposition subordonnée** :

Je crois / que la personne / dont vous parlez / est arrivée.

Cette phrase peut être décomposée comme suit :



B. Quelle place occupe la proposition principale dans la phrase ?

La proposition principale est relativement mobile. Elle peut :

- précéder la (les) proposition(s) subordonnée(s)
Ex : Je partirai / dès que tu seras rentré.
- suivre la(les) proposition(s) subordonnée(s) :
Ex : Dès que je rentre / je partirai.
- encadrer la(les) proposition(s) subordonnée(s) :
Ex : Les gens / qui habitent la maison d'en face / sont très sympathiques.

C. Quelle place occupe la proposition subordonnée dans la phrase ?

Selon sa nature et sa fonction, la proposition subordonnée est plus ou moins mobile. Elle peut :

- suivre la proposition principale :
Ex : Je crois / qu'il est arrivé.
- précéder la proposition principale :
Ex : Quand je serai grand / je serai pompier.
- prendre place au milieu de la proposition principale :
Ex : Pierre / qu'il soit l'aîné / est le plus petit de la famille.

D. Quelles fonctions la proposition subordonnée peut-elle occuper dans la phrase ?

Selon sa nature, la proposition subordonnée peut occuper des fonctions variées ; en règle générale, elle peut avoir presque toutes les fonctions du nom. Elle peut être :

- sujet :
Ex : Que tu sois le meilleur / reste à prouver.
- complément d'objet :
Ex : Je sais / que tu es le meilleur.
- complément circonstanciel :
Ex : Quand il fait beau / les gens sont gais.
- attribut du sujet :
Ex : L'incroyable est / qu'il soit arrivé.
- mise en apposition :
Ex : Je ne souhaite qu'une chose, / qu'il réussisse.
- complément du nom :
Ex : Je formule le souhait / qu'il réussisse.
- complément de l'adjectif :
Ex : Je suis fier / de ce que tu as fait.

NB : La proposition subordonnée peut être introduite par : que, quoi, dont, parce que, quand, bien que, si, pourquoi, où, quiconque...etc.

Partie III : Application

Activité 1 :

Le narrateur a trouvé dans un grenier le journal intime de son ami Meaulnes qui a disparu.

Quelques lignes du journal m'apprenaient encore qu'il avait formé le projet de retrouver Valentine avant qu'il ne fût trop tard. Une date faisait croire que c'était là ce long voyage pour lequel madame Meaulnes faisait des préparatifs, lorsque j'étais venu à la Ferté d'Angillon pour tout déranger. Meaulnes notait ses souvenirs et ses projets par un beau matin de la fin du mois d'août –lorsque j'avais poussé la porte et que je lui avais apporté la grande nouvelle qu'il n'attendait plus.

D'après Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, © Editions Emile-Paul Frères, 1913.

- a. Soulignez de deux traits la conjonction de coordination qui relie deux propositions subordonnées.
- b. Entourez les mots subordonnants.
- c. Délimitez les propositions subordonnées par des crochets.
- d. Soulignez les propositions subordonnées relatives.
- e. Quel rôle les propositions subordonnées jouent-elles dans ce passage ?

Activité 2 :

1. La triste femme **dont** la main droite était recroquevillée par une brûlure ancienne se hâtait dans la cuisine pour préparer le café.
2. Un individu surgissant de l'obscurité éteignit la chandelle, abattit du même coup la femme **et** s'enfuit à toutes jambes, **tandis que** les poules et les coqs affolés menaient un tapage infernal.

- a. Entourez les verbes conjugués à un mode personnel.
- b. En vous aidant des mots en gras, délimitez les propositions.
- c. Dans quelle phrase trouve-t-on des propositions juxtaposées ? 2.. coordonnées ? 1.... subordonnées ? 2

Activité 3 :

- a. Entourez les mots subordonnants.
- b. Délimitez les propositions subordonnées par des crochets et précisez leur nature.
- c. Quelle phrase comporte des propositions subordonnées coordonnées ?
1. Lorsque j'étais enfant et que je traversais ce dédale, je trouvais qu'il n'y avait pas de vraies vacances que passées en ce lieu. (*subordonnées.....*)
2. La famille vivait dans une cuisine où brillaient aux fins de septembre des flambées de cheminée. (*subordonnées.....*)
3. Or, sans doute, ignorait-elle-même où Meaulnes devait aller. (*subordonnées.....*)

D'après Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, © Editions Emile-Paul Frères, 1913.

Activité 4 : Indiquez les formes de phrases.

1. Aucun délai supplémentaire ne sera accordé.
2. Le chien a mangé mon goûter !
3. Il n'a été signalé aucun incident pendant le festival.

Activité 5 : Mettez ces phrases au type et à la forme indiqués.

1. Je t'avais averti. (interrogatif / négative).
2. On ferme la porte. (injonctif / exclamative)
3. Ce produit se vend ici. (interrogatif / passive)
4. Lire la notice est utile. (interrogatif / impersonnelle)
5. On organisera des élections. (injonctif / passive)

Chapitre VII : La subordonnée conjonctive

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Texte 1

Magellan souhaite que son discours convainque le roi Charles I^{er} et que son voyage puisse avoir lieu. « Sire, que votre Majesté me permette d'exposer notre expédition. Puisse Dieu m'accorder sa grâce et je me conduirai toujours comme un chevalier des mers.

-Qu'entendez-vous par là ? demande le roi.

-J'aimerais que nos caravelles soient pleines d'épices à notre retour, mais je veux avant tout que notre voyage serve Dieu et son Eglise. »

D'après G. Soncarrieu, *Le Premier Tour du monde*, Le Livre de Poche Jeunesse, 2003.

Texte 2

Julien, qui se trouve dans un jardin avec Mme de Rênal, s'est juré de prendre la main de cette femme dont il est amoureux.

Dans sa mortelle angoisse, tous les dangers lui eussent semblé préférables. Que de fois ne désira-t-il pas voir survenir à Mme de Rênal quelque affaire qui l'obligeât de rentrer à la maison et de quitter le jardin ! La violence que Julien était obligé de se faire était trop forte pour que sa voix ne fût pas profondément altérée : bientôt la voix de Mme de Rênal devint tremblante aussi, mais Julien ne s'en aperçut point. L'affreux combat que le devoir livrait à la timidité était trop pénible pour qu'il fût en état de rien observer hors de lui-même. Neuf heures trois quarts venaient de sonner à l'horloge du château, sans qu'il eût encore rien osé. Julien, indigné de sa lâcheté, se dit : « Au moment précis où dix heures sonneront, j'exécuterai ce que, pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir, ou je monterai chez moi me brûler la cervelle. »

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*.

1. Combien comptez-vous de textes ?

.....

2. Quels sont les personnages principaux des deux récits ?

.....

3. Que souhaite Magellan dans le récit ?

.....

4. Quelles rôles ont les propositions subordonnées conjonctives suscitées ?

.....

6. Relevez du texte les différentes propositions ?

.....

Partie II : Récapitulatif

Qu'est-ce qu'une proposition subordonnée conjonctive complétive ?

« Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage. »

A. La **proposition subordonnée conjonctive complétive** introduite par **que** est **complément du verbe** et complète la plupart du temps le verbe de la principale, comme le ferait un **groupe nominal complément d'objet**. Elle fait partie du groupe verbal :

Ex : Je souhaite / qu'il parte. Je souhaite son départ.

Complétive conjonctive
Groupe nominal

La **complétive** est un enchâssement de deux phrases :

Ex : Je sais. Il est venu. —————> Je sais / qu'il est venu.

1. A quoi sert une **proposition subordonnée complétive** ?

Une proposition subordonnée complétive comme son nom l'indique, permet de **compléter le verbe de la proposition principale**. Elle joue le rôle d'un **complément essentiel (C.O.D), C.O.I)** et ne peut donc être supprimée.

Ex : Je souhaite qu'il réussisse.

La complétive par **que** complète donc le verbe de la principale tout comme pourrait le faire un nom ou un G.N. :

Ex : Je souhaite sa réussite.

2. Quelles fonctions la **complétive** peut-elle occuper ?

- La **complétive** est presque **complément d'objet** du verbe de la principale et est introduite par **que** :

Ex : Je souhaite / qu'il réussisse.

Elle est le plus souvent **C.O.D**.

- **En fonction de C.O.I.**, elle est introduite par **à ce que, de ce que** :

Ex : Je veillerai / à ce que tout aille bien.

Je m'étonne / de ce qu'il parte.

- **En fonction de C.O.S.**, elle est introduite par **que** :

Ex : Pierre a prévenu Sophie / qu'il ne viendrait pas.

NB !

La complétive peut parfois être sujet du verbe de la principale :

Ex : Qu'il réussisse / est mon souhait.

Là encore, on pourrait remplacer la complétive par un G.N. remplissant la même fonction de sujet :

Ex : Sa réussite est mon souhait le plus cher.

Attention !

A ne pas confondre :

-les **propositions subordonnées conjonctives** introduites par *que* qui complètent un verbe ;

*Ex : Je sais [**que** tu parles de l'anglais]. (Complément direct de « sais »)*

-les **propositions subordonnées relatives** qui complètent un nom, un GN ou un pronom.

*Ex : Le discours [**que** tu prononces] est apprécié. (Complément du GN « le discours »)*

Partie III : Application**Activité 1 :**

- a. Placez entre crochets les propositions subordonnées introduites par *que*.
- b. Entourez les mots ou groupes de mots complétés par les propositions subordonnées.
- c. Soulignez en bleu les propositions subordonnées relatives, en rouge les conjonctives.

1. Maître Chicot pensait qu'il n'obtiendrait jamais la ferme tant la mère Magloire qu'il allait voir régulièrement était dure en affaires.
2. Il chercha la meilleure stratégie qu'il puisse mettre en œuvre.
3. Il crut qu'il devrait abandonner son projet.
4. Il offrit à la mère Magloire une eau de vie parmi celles qu'il gardait dans sa cave.

Activité 2 :

- a. Délimitez les propositions subordonnées compléments du verbe.
 - b. Soulignez les verbes qu'elles complètent.
 - c. Précisez le mode des verbes de chaque proposition.
1. Il désire que son roman serve de témoignage.
 2. Il craint que le manque d'instruction soit préjudiciable au peuple.
 3. Le romancier comprit que son roman allait être un succès.
 4. Victor HUGO raconte dans ses romans que le peuple connaît la misère.

Activité 3 :

Remplacez les groupes de mots en gras par une proposition subordonnée conjonctive introduite par *que* au mode qui convient.

1. Le prince Prospero croit-il **avoir défié la Mort Rouge** ?
2. L'horloge annonce **la venue du spectre**.
3. Les invités ne croient pas **à la réalité de la Mort Rouge**.
4. Le prince redoute **le pouvoir de destruction totale de l'épidémie**.

Activité 4 : Indiquez la nature des propositions soulignées : complétive ou relative.

1. Le professeur explique les cours que les élèves doivent réviser.
2. Je remarque que le niveau est de plus médiocre.
3. Ces villages que je voudrais secourir sont complètement inondés.
4. Je ne pense pas qu'on puisse nous accorder un délai supplémentaire.
5. Cette pluie que nous n'attendions plus est bienfaisante.
6. Il est évident que le sport n'est pas son allié.

Chapitre VIII : Le subjonctif présent

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Texte 1

Magellan souhaite que son discours convainque le roi Charles I^{er} et que son voyage puisse avoir lieu. « Sire, que votre Majesté me permette d'exposer notre expédition. Puisse Dieu m'accorder sa grâce et je me conduirai toujours comme un chevalier des mers.

-Qu'entendez-vous par là ? demande le roi.

-J'aimerais que nos caravelles soient pleines d'épices à notre retour, mais je veux avant tout que notre voyage serve Dieu et son Eglise. »

D'après G. Soncarrieu, *Le Premier Tour du monde*, Le Livre de Poche Jeunesse, 2003.

Texte 2

Julien, qui se trouve dans un jardin avec Mme de Rênal, s'est juré de prendre la main de cette femme dont il est amoureux.

Dans sa mortelle angoisse, tous les dangers lui eussent semblé préférables. Que de fois ne désira-t-il pas voir survenir à Mme de Rênal quelque affaire qui l'obligeât de rentrer à la maison et de quitter le jardin ! La violence que Julien était obligé de se faire était trop forte pour que sa voix ne fût pas profondément altérée : bientôt la voix de Mme de Rênal devint tremblante aussi, mais Julien ne s'en aperçut point. L'affreux combat que le devoir livrait à la timidité était trop pénible pour qu'il fût en état de rien observer hors de lui-même. Neuf heures trois quarts venaient de sonner à l'horloge du château, sans qu'il eût encore rien osé. Julien, indigné de sa lâcheté, se dit : « Au moment précis où dix heures sonneront, j'exécuterai ce que, pendant toute la journée, je me suis promis de faire ce soir, ou je monterai chez moi me brûler la cervelle. »

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*.

1. Combien comptez-vous de textes ?

.....

2. Quels sont les personnages principaux des deux récits ?

.....

3. Que souhaite Magellan dans le récit ?

.....

4. Quelles rôles ont les propositions subordonnées conjonctives suscitées ?

.....

5. Dans le second texte, classez les verbes soulignés en deux catégories : ceux qui expriment

.....

6. Relevez du texte les différentes propositions ?

.....

Partie II : Récapitulatif

Quand et comment employer le subjonctif présent ?

« Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage. »

A. Le **subjonctif présent** sert à exprimer *l'envisagé*. Un fait simplement **envisagé** dans la pensée, avec un sentiment particulier, comme : *le désir, le souhait, la volonté, etc.* Il se trouve le plus souvent dans les propositions *subordonnées*, mais il s'emploie aussi dans les propositions *indépendantes* ou *principales*.

Ex : Je souhaite / qu'il parte. Qu'il parte / est mon souhait.

Proposition subordonnée

Proposition principale

1. Valeurs du **subjonctif présent** : Le **subjonctif** est employé pour exprimer :

- Un **souhait**

Ex : J'aimerais que tu réussisses.

- Une **obligation** (un **ordre**)

Ex : J'exige que vous sortiez immédiatement.

- Une **crainte**, un **regret**

Ex : Je crains qu'il prenne froid.

- Un **conseil**

Ex : Qu'il lise.

- Un **doute** (L'**incertitude**)

Ex : Je doute qu'ils arrivent tôt.

2. Les emplois du subjonctif présent

- Dans les propositions **indépendantes** ou **principales**, le *subjonctif* sert à exprimer l'ordre (ou la défense), le souhait, la supposition, ou un sentiment fort (surprise, indignation...).

Ex : Que chacun se **taise** et ne **fasse** aucun bruit.

Pourvu que Mme de Rênal ne **parte** pas !

Qu'il **pleuve**, et la soirée sera gâchée.

Que Julien **soit** capable de cela, un jeune homme si tranquille !

- On emploie le *subjonctif* dans les **propositions subordonnées relatives** quand elles expriment l'**éventualité** :

Ex : Julien voudrait un ami qui **puisse** le comprendre.

(si cela existe)

B. Comment former le *subjonctif présent* : Morphologie du *subjonctif présent*

Le présent du **subjonctif** a quasiment les mêmes terminaisons que le présent de l'indicatif : **e-es-e-ions-iez-ent**.

Le radical des verbes irrégulier change de forme. Il varie selon chaque verbe.

Etre : sois-sois-soit-soyons-soyez-soient.

Avoir : aie-aies-ait-ayons-ayez-aient.

Savoir : sache-saches-sache-sachions-sachiez-sachent.

Pouvoir : puisse-puisses-puisse-puissions-puissiez-puissent.

Aller : aille-ailles-aille-allions-alliez-aillent.

Vouloir : veuille-veuille-veuille-voulions-vouliez-veulent.

Venir : vienne-viennes-vienne-venions-veniez-viennent.

Franchir : franchisse-franchisses-franchisse-franchissions-franchissiez-franchissent.

Dire : dise-dises-dise-disions-disiez-disent.

Voir : voie-voies-voie-voyions-voyiez-voient.

Prendre : prenne, prenes, prenne, prenions, preniez, prennent.

Faire : fasse, fasses, fasse, fassions, fassiez, fassent.

Devoir : doive, doives, doive, devons, deviez, doivent.

Conduire : conduise, conduises, conduise, conduisions, conduisiez, conduisent.

Croire : croie, croies, croie, croyions, croyiez, croient.

Boire : boive, boives, boive, buvions, buviez, boivent.

...

Partie III : Application

Activité 1 :

- a. Dans le texte suivant, relevez les verbes au subjonctif présent.
- b. Indiquez la valeur de chaque verbe au subjonctif présent et justifiez son emploi.

Peuple du Caire, je suis content de votre conduite. Vous avez bien fait de ne pas prendre parti contre moi. Je suis venu pour détruire la race des Mamelouks, protéger le commerce et les naturels [habitants] du pays. Que tous ceux qui ont peur se tranquillisent ; que ceux qui se sont éloignés rentrent dans leurs maisons ; que la prière ait lieu aujourd'hui comme à l'ordinaire, comme je veux qu'elle continue toujours. Ne craignez rien pour vos familles, vos maisons, vos propriétés, et surtout pour la religion du Prophète que j'aime.

Napoléon, « Discours aux habitants du Caire »,
27 juillet 1798, cité dans « Le soleil des pyramides », P. GIRARD,
L'Événement du jeudi, n°716, du 23 au 29 juillet 1998.

Activité 2 : Conjuguez les verbes en **gras** des phrases suivantes au subjonctif présent.

1. Cette trace de pas est le seul indice dont **pouvoir** disposer les enquêteurs.
2. Julie a cherché toute la journée un téléphone portable qui ne **être** pas trop cher.
3. Depuis des années que j'utilise des agendas, celui-ci est le premier qui me **convenir** parfaitement.
4. Cette sottise est la plus belle que nous n'**avoir** jamais entendue.
5. Le 5 août est l'unique date qui **convenir** pour ce rendez-vous.
6. J'ai besoin d'une robe qui ne **être** pas trop chaude.
7. Le colibri est le plus petit oiseau qu'on **pouvoir** trouver au monde.

Activité 3 :

Proposez six résolutions à prendre pour une année académique réussie, en utilisant successivement les six personnes et en commençant par :

1. Il faut que je
2. Il faut que tu
3. Il faut qu'il
4. Il faut que nous
5. Il faut que vous
6. Il faut qu'ils

Activité 4 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.

- Il faut.....
1. que j'(entreprendre) cette recherche.
 2. que tu (aller) une fois au théâtre.
 3. qu'elle (franchir) un obstacle.
 4. que nous (croire) cela possible.
 5. que vous (devenir) des adultes.
 6. qu'ils (pouvoir) voyager.

Chapitre IX : La proposition subordonnée relative

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Il y avait pourtant deux femmes que Marius ne fuyait pas et auxquelles il ne prenait point garde. A la vérité on l'eût fort étonné si on lui eût dit que c'étaient des femmes. L'une était la vieille barbue qui balayait sa chambre. L'autre était une espèce de petite fille qu'il voyait très souvent et qu'il ne regardait jamais. Depuis plus d'un an, Marius remarquait, dans une allée déserte du Luxembourg, un homme et une toute jeune fille presque toujours assis côte à côte sur le même banc. [...] La première fois que la jeune fille vint s'asseoir avec lui sur le banc qu'ils semblaient avoir adopté, c'était une façon de fille de treize ou quatorze ans, maigre, au point d'en être presque laide, gauche, insignifiante, et qui promettait peut-être d'avoir assez de beaux yeux.

Victor HUGO, *Les Misérables*, 1862

1. Qui est Marius ?

.....

2. Comment reconnaître les personnages que fuyait Marius ?

.....

3. Quel élément linguistique permet de les reprendre sans répéter leurs noms ?

.....

4. Dans cette phrase « L'une était la vieille barbue qui balayait sa chambre », qui fait l'action du verbe 'balayer' ?

.....

5. Comment reconnaître le personnage ?...

.....

Partie II : Récapitulatif

Qu'est-ce qu'une : proposition subordonnée relative ?

« On ne vend pas le poisson qui est toujours dans la mer »

La **proposition relative** est une proposition **subordonnée** qui fait partie du GN. Elle complète un **nom** ou un **pronom** toujours placé avant elle qu'on appelle **antécédent**. Sa fonction est d'être **complément du nom**. Elle est introduite par un **pronom relatif** et comporte un **verbe conjugué**.

Ex : Ce roman relate des faits [**qui sont en partie autobiographiques**].
Nom complété (antécédent)

Elle permet d'éviter la répétition en faisant appel à la substitution.

Un même **nom** peut être complété par **plusieurs** propositions subordonnées **relatives**.

Ex : La femme [**qui arrive**] et [**que questionne l'officier**] habite le village.

A. Quelles fonctions le pronom relatif occupe-t-il dans la **proposition** ?

Le pronom relatif varie selon sa fonction dans la proposition subordonnée relative. Il peut être :

- **sujet (qui, lequel) :**

Ex : Ce récit [**qui est passionnant**] évoque l'enfance de l'auteur.

- **complément direct du verbe (que) :**

Ex : Le livre [**que je te recommande**] est autobiographique.

- **complément indirect du verbe (à, de) qui, (à, de) quoi, dont, auquel, duquel :**

Ex : Je connais le roman [**dont il parle**].

- **complément du nom (dont) :**

Ex : Le roman [**dont il est l'auteur**] a connu un vif succès.

- **complément circonstanciel (où, lequel) :**

Ex : La ville [**où il réside**] est loin d'ici.

ATTENTION !

On dit qu'une proposition **subordonnée** est **déterminante** lorsqu'elle **complète** de façon **indispensable l'antécédent** :

Ex : Je vous présente l'ami / **dont je vous ai parlé**.

On ne peut supprimer la subordonnée relative sans que le sens de la phrase devienne incomplet :

Ex : Je vous présente l'ami.

Important : On remarque que le pronom relatif est placé souvent après le nom qu'il remplace, mais ceci n'est pas une règle. On peut le trouver plus loin de son antécédent.

Ex : Le roman de Stendhal **que je dévore actuellement** est alléchant.

Partie III : Application

Activité 1 :

Il leur fallait une trentaine de minutes pour rebrousser chemin, pour se frayer un passage au milieu de cette foule compacte **qui remontait le pont en direction opposée**. Plus loin, il s'engagerait dans la grande rue en légère pente, **qui descend vers l'immeuble de Marie** [...] Au début de son séjour, il avait fréquenté ce quartier **où se trouvait un centre commercial et une importante librairie**.

D'après A. CHEDID, *Le Messenger*, © Editions J'ai Lu, 2000.

- a. Entourez les GN auxquels appartiennent les propositions subordonnées relatives en bleu.
- b. Soulignez en noir les noms complétés par les subordonnées relatives.
- c. Soulignez en vert les pronoms relatifs.

Activité 2 : Transformez ces propositions indépendantes en phrases complexes dont la deuxième proposition sera une proposition subordonnée relative.

1. Petit bonjour de Cuba. Je passe d'excellentes vacances.
2. Louise ne vient pas à ta soirée. Sa mère est malade.
3. Tu m'as présenté un homme. Il n'est pas fait pour moi.
4. Ce cheval est très rapide. Il va gagner la course.
5. Je m'attendais à ton appel. Ton appel m'indiffère.
6. Je suis placé en face d'Aymeric. J'ai souhaité le rencontrer.

Activité 3 :

Les mots en gras sont-ils des pronoms relatifs ? Justifiez votre réponse

L'horloge **qui** sonna avait un timbre grêle et clair **qui** marqua minuit. Nous le remarquâmes, car nous avions compté l'un et l'autre et nous ne pensions pas **qu'**il fut si tard. Mais le dernier coup de minuit n'avait pas encore fini d'osciller à nos oreilles, **qu'**à un point plus distant et plus enfoncé dans l'horizon nous entendîmes résonner non plus une horloge de clocher, mais une grosse cloche, sombre, lente et pleine, et **dont** les vibrations puissantes nous arrêterent tous les deux pour les écouter.

Jules Barbey d'Aureville, *L'Enfermée*, 1852.

Activité 4 : Identifiez, dans la phrase suivante, les propositions subordonnées relatives. Retrouvez ensuite leurs antécédents.

Le premier de ces jours – auxquels la neige, image des puissances qui pouvaient me priver de voir Gilberte, donnait la tristesse d'un jour de séparation et jusqu'à l'aspect d'un jour de départ, parce qu'il changeait la figure et empêchait presque l'usage du lieu habituel de nos seules entrevues, maintenant changé, tout enveloppé de housses – ce jour fit pourtant faire un progrès à mon amour, car il fut comme un premier chagrin qu'elle eût partagé avec moi.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913.

Chapitre X : Les expansions du nom

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Une équipe de serviteurs du château suivit les traces du vicomte à travers les champs du domaine. Ils passèrent sous les branches d'un arbre chargé de fruits. Il ne substituait que la moitié de chaque poire comme si quelqu'un avait fait le choix méthodique de les couper en deux. Le châtelain dont on pistait la trace laissait sur son passage des moitiés de tout.

D'après I. Calvino, *Le Vicomte pourfendu*, 1955.

1. Quel est le personnage principal ?

.....

2. Il s'agit de quelle équipe ?

.....

3. Cette équipe est affiliée à quel lieu ?

.....

4. Les informations de la question 1 et de la question 2 ont donné des informations , à quoi ont-elles servi ?

.....

5. Sur le plan grammatical, quel est le rôle des ajouts?

.....

Partie II : Récapitulatif

Comment peut-on enrichir le GN ?

« Plaie d'argent n'est pas mortelle »

Le mot ou groupe de mots complément du **nom**, parfois appelé **complément déterminatif**, précise le sens du nom dont il est complément ; Il fait partie du groupe nominal.

Ex : Elle s'est acheté une bague
Elle s'est acheté une bague **en argent**.

Les **expansions** du nom permettent **d'enrichir** le GN, de le **compléter**. Le **complément du nom** peut être **supprimé** sans que le sens ne change.

Ex : La maison **des voisins** est à vendre. (complément du nom)
La maison **voisine** est à vendre. (adjectif qualificatif)
La maison **qui appartient aux voisins** est à vendre. (P. S. Relative)

A. Comment emploie-t-on le **complément du nom** ?

Le complément du nom est souvent joint au nom par la préposition **de** ; il peut aussi être introduit par **à, en, par, pour, sur** :

Ex : Une robe **à pois**, une bague **en argent**, un abri **contre le vent** ; la preuve **par neuf** ; les toilettes **pour dames** ; un appartement **sur cour**.

ATTENTION !

Il arrive que le complément du nom soit construit directement, sans préposition :

Ex : J'ai lu un livre **sur l'affaire Dreyfus**.

B. Quelle place le **complément du nom** occupe-t-il par rapport au **nom** qu'il complète ?

Le **complément du nom** se place généralement après le **nom** qu'il **complète**. Il arrive toutefois qu'il soit placé **avant** le nom :

- dans une phrase interrogative :
Ex : De quels romans Flaubert est-il l'auteur ?
- dans la langue soutenue :
Ex : De son père, il a tous les traits de caractères.

Partie III : Application

Activité 1 : Complétez les noms suivants par plusieurs compléments du nom qui s'emboîtent sur le même modèle :

une boîte==== une boîte de jeu==== une boîte de jeu de grande taille.

1. une veste
2. un champ
3. un bijou
4. une table
5. un téléphone
6. une voiture

Activité 2 :

- a. Entourez les noms complétés par les propositions subordonnées relatives.
- b. Délimitez celles-ci par des crochets.

Elle songeait aux meubles fins qui portent des bibelots inestimables, aux petits salons croquets parfumés où ont lieu à cinq heures les causeries avec les amis intimes, ces hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Guy de MAUPASSANT, *La Parure*, 1884

Activité 3 : Identifiez, dans la phrase suivante, les propositions subordonnées relatives. Retrouvez ensuite leurs antécédents.

Le premier de ces jours – auxquels la neige, image des puissances qui pouvaient me priver de voir Gilberte, donnait la tristesse d'un jour de séparation et jusqu'à l'aspect d'un jour de départ, parce qu'il changeait la figure et empêchait presque l'usage du lieu habituel de nos seules entrevues, maintenant changé, tout enveloppé de housses – ce jour fit pourtant faire un progrès à mon amour, car il fut comme un premier chagrin qu'elle eût partagé avec moi.

Marcel PROUST, *Du côté de chez Swann*, 1913

Chapitre XI : Le présent de l'indicatif : morphologie et valeurs

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

1. Le printemps à Paris **est** assez souvent traversé par des bises aigres et dures. Au printemps de 1832, ces bises étaient plus âpres et poignantes que jamais.

2. Gavroche courut après les enfants et aborda :

- Qu'est-ce que vous **avez** donc, moutards ?

- Nous ne **savons** pas où coucher, répondit l'aîné.

3. Un insurgé interpella Enjolras :

- On **a** faim.

Enjolras, sans quitter des yeux l'extrémité de la rue, **fait** signe de tête affirmatif.

Victor HUGO, *Les Misérables*, 1862.

1. Qui sont les personnages cités dans le texte ci-dessus ?

.....

2. La scène se déroule durant quelle saison ?

.....

3. Soulignez les verbes conjugués au présent de l'indicatif ?

.....

4. Indiquez l'emploi de chaque verbe souligné ?

.....

Partie II : Récapitulatif

Présent de l'indicatif : quand et comment l'employer ?

Le **présent de l'indicatif** peut avoir plusieurs **emplois**.

- **Présent d'actualité/momentané** : actions ou états correspondant au moment où l'on parle.
Ex : Que fais-tu ?
- **Présent de vérité générale** : un fait immuable, qui ne change pas.
*Ex : L'eau **bout** à cent degrés.*
- **Présent d'habitude** décrit une action qui se répète.
*Ex : Tous les matins, je me **lève**, je **prends** mon café et je **sors** pour aller travailler.*
- **Présent de narration** sert à exprimer une action passée pour rendre le récit vivant.
*Ex : Victor HUGO **voit** le jour en 1802 à Besançon.*
- **Futur proche** sert à exprimer une action qui se place dans un avenir très proche présent.
*Ex : Je **sors** dans cinq minutes.*
- **Passé proche** sert à exprimer une action qui se place dans un passé très proche du présent.
*Ex : Il **quitte** la réunion à l'instant.*

A. Morphologie du présent de l'indicatif

Les **terminaisons** du **présent de l'indicatif** sont définies en fonction du groupe auquel appartient le verbe à conjuguer.

1^{er} groupe : e-es-e-ons-ez-ent.

Ex: chante-chantes-chate-chantons-chatnez-chantent.

2^{ème} groupe : is-is-it-issons-issez-issent. (finis-finissons)

Ex: finis-finis-finit-finissons-finissez-finissent.

3^{ème} groupe : s-s-t-ons-ez-ent / x-x-t-ons-ez-ent. / ds-ds-d-ons-ez-ent. (sors-veux-vends)

ATTENTION !

Le radical de certains verbes irréguliers change de forme :

Ex : dire (vous dites), faire (vous faites), être (nous sommes, vous êtes) aller (vais)...

Partie III : Application

Activité 1 : Choisissez le verbe au présent de l'indicatif et précisez sa valeur : habitude, vérité générale, narration, actualité.

1. Tôt le matin, Cosette va chercher de l'eau.
2. Les hommes sont égaux en droit.
3. Cosette entendait à une certaine distance des espèces de secousses sourdes, et elle disait : « C'est singulier qu'on ouvre et qu'on ferme les portes cochères de si bonne heure. »
4. Jean Valjean arriva à l'issue. Là, il s'arrête. C'était bien la sortie, mais on ne pouvait pas sortir.

Activité 2 : Réécrivez ces phrases au présent de l'indicatif.

1. L'enquêteur vérifiait toutes les pistes.
2. Dormais-tu à la belle étoile ?
3. Nous devons remplir des formulaires.
4. Vous veniez de Rome.
5. Il s'agissait de bien parler.
6. Vous réduisiez le nombre des invités.
7. Fallait-il parler ?

Activité 3 : Complétez les phrases avec les verbes proposés conjugués au présent de l'indicatif, et précisez l'emploi de chacun d'eux.

1. Une musique entraînante (*détendre*) toujours l'atmosphère.
2. Arrête-toi ! Tu (*fléchir*) sous le poids de la charge.
3. Vous (*lire*) chaque jour un nouveau chapitre.
4. Il progressait dans la forêt quand, soudain, un bruit le (*surprendre*).
5. L'inspecteur déclara : « Nous (*devoir*) reprendre le raisonnement depuis le début ».
6. Cette chaîne (*diffuser*) son journal à 20 heures.

Activité 4 : Choisissez le verbe au présent de l'indicatif et précisez sa valeur.

1. Le maire hisse un drapeau tous les lundis sur un poteau du quai d'El Idilio.
2. Les chauves-souris sont très sensibles comme tous les rongeurs.
3. Le dentiste pratiquait une étrange anesthésie verbale pour atténuer les douleurs de ses clients. –Ça te fait mal ? questionnait-il.
4. Nauséux, le vieux se releva en brondissant sa machette à deux mains et il attendit le combat final. Au-dessus de lui, la femelle agite frénétiquement la queue. Ses petites oreilles vibrent, captant tous les bruits de la forêt, mais elle n'attaque pas.
5. Les hommes du village vont partir en forêt à la recherche de l'ocelot.
6. Le bateau vient de disparaître aux yeux du vieux, happé par une boucle du fleuve.

D'après L. SEPULVEDA, *Le Vieux qui lisait des romans d'amour*, © Editions Métailié, 1992.

Chapitre XII : Les rapports logiques : cause & conséquence

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Dans cet extrait, Babouc invite des lettrés à dîner.

Ces parasites se pressaient de manger et de parler ; ils louaient deux sortes de personnes, les morts et eux-mêmes, et jamais leurs contemporains, excepté le maître de la maison. Si quelqu'un d'eux disait un bon mot, les autres baissaient les yeux et se mordaient les lèvres de douleur de ne l'avoir pas dit. Ils avaient moins de dissimulation que les mages, parce qu'ils n'avaient pas de si grands objets d'ambition. Chacun d'eux briguaient une place de valet et une réputation de grand homme ; ils se disaient en face des choses insultantes, qu'ils croyaient des traits d'esprit. Ils avaient eu quelque connaissance de la mission de Babouc. L'un d'eux le pria tout bas d'exterminer un auteur qui ne l'avait pas assez loué il y avait cinq ans ; un autre demanda la perte d'un citoyen qui n'avait jamais ri à ses comédies ; un troisième demanda l'extinction de l'Académie, parce qu'il n'avait jamais pu parvenir à y être admis. Le repas fini, chacun d'eux s'en alla seul, car il n'y avait pas dans toute la troupe deux hommes qui pussent se souffrir, ni même se parler ailleurs que chez les riches qui les invitaient à leur table. Babouc jugea qu'il n'y aurait pas grand mal quand cette vermine périrait dans la destruction générale.

Charles Voltaire, *Le Monde comme il va*, 1748.

1. A quel genre appartient ce texte ?

.....

2. Qui sont les parasites dans le texte ?

.....

3. Pourquoi avaient-ils moins de dissimulation que les mages ?

.....

4. Pour quelle raison le troisième demande l'extinction de l'Académie ?

.....

5. Quelle information donne l'auteur dans les deux questions précédentes.

.....

6. Essayez d'exprimer la conséquence. Que remarquez-vous ?

.....

Partie II : Récapitulatif

Cause ? Conséquence ? Quel lien les lie ?

« Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi.

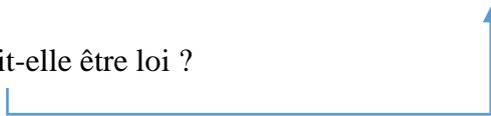
Mais elle doit être loi parce qu'elle est juste. »

(MONTESQUIEU, *Mes pensées*)

A. Le rapport logique de **cause** sert à exprimer *la raison, l'origine d'un fait*. Il répond aux questions : « pourquoi ? » « Pour quelle raison ? ». C'est la première action qui se produit dans la phrase. La **proposition subordonnée circonstancielle de cause** occupe toujours la fonction de **complément circonstanciel de cause** du verbe de la principale.

Ex : *Mais elle doit être loi parce qu'elle est juste.*

Pourquoi doit-elle être loi ?



1. Un **complément de phrase exprimant la cause** peut être :

- Une **proposition subordonnée conjonctive** introduite par : *parce que, puisque, comme...*
Ex : *Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi.*
- Un **groupe nominal** introduit par : *à cause de, en raison de, par, grâce à, étant donné, à force de, pour, sous prétexte de* (cause fausse).
Ex : *Il est resté chez lui à cause de la neige.*
- Un **verbe à l'infinitif** ou un **groupe infinitif** introduit par : *à force de, pour, faute de*.
Ex : *Il est puni pour avoir triché.*

2. La place de la **proposition subordonnée circonstancielle de cause** est mobile.

Elle peut :

- **Suivre la proposition principale :**
Ex : *Raconte nous toute l'histoire puisque tu la connais.*
- **Couper la proposition principale :**
Ex : *Raconte-nous puisque tu la connais toute l'histoire.*
- **Précéder la proposition principale :**
Ex : *Puisque tu connais toute l'histoire/ raconte-la nous.*

ATTENTION !!

Le mode la PSC de cause est à l'indicatif, mais il peut se mettre :

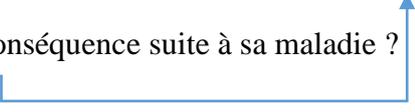
- **au subjonctif** après les locutions *non que, non pas que, ce n'est pas que*, car dans ce cas, la cause est présentée comme **fausse**.
Ex : *Il est absent, non pas qu'il soit malade, mais il est fatigué.*
- **au conditionnel** lorsque la cause est présentée comme une **éventualité** :
Ex : *Ne pars pas parce que tu le regretterais.*

« Je pense, donc je suis. »
(Descartes)

B. Le rapport logique de **conséquence** sert à exprimer **la conséquence, la résultante d'un fait antérieur**. Il répond à la question : « Quelle en est la conséquence ? » « Quel en est le résultat ? ». C'est l'action engendrée suite à une action antérieure. La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence est aussi appelée **consécutif**, elle occupe toujours la fonction de **complément circonstanciel de conséquence** du verbe de la principale.

Ex : Il est malade si bien qu'il est absent.

Quel est la conséquence suite à sa maladie ?



1. Un **complément de phrase exprimant la conséquence** peut être :

- Une **proposition subordonnée conjonctive** introduite par : *si bien que, de (telle) sorte que, si (tellement, tant, tel) que, au point que, trop (assez) ...pour que, de manière que, à tel point que, ...*

Ex : Il fait des efforts à tel point qu'il réussit.

- Un **groupe nominal** introduit par : *au point de, jusqu'à, ...*

Ex : Il travaille jusqu'à épuisement.

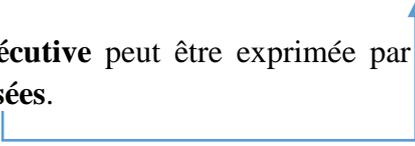
- Un **verbe à l'infinitif** ou un **groupe infinitif** introduit par : *au point de.*

Ex : Il travaille au point de s'épuiser.

2. La place de la **proposition subordonnée circonstancielle de conséquence** est fixe. Elle suit toujours celle dont elle dépend.

Ex : Je pense, donc je suis. (Descartes)

La **consécutif** peut être exprimée par des **propositions indépendantes, coordonnées ou juxtaposées.**



Elle peut être relative à valeur circonstancielle de conséquence :

Ex : Je rêve d'une femme qui comprenne.

Partie III : Application**Activité 1 :**

- a. Soulignez les expressions exprimant la cause.
- b. Mettez entre crochet les expressions exprimant la conséquence.

L'église de Palos était petite, si bien qu'elle ne pouvait contenir tout le monde. On s'énervait à cause de la chaleur et de l'attente. Il y avait ceux qui, étant donné leur impatience, interrogeaient tout le monde jusqu'à saturation. Il y avait ceux qui, parce qu'ils étaient très âgés, attendaient sagement l'arrivée de Colomb.

D'après J.-C. Noguès, *Le Voyage inspiré*, 2002.

Activité 2 : Soulignez les compléments circonstanciels de cause et précisez leur classe grammaticale.

1. Comme il a publié des poèmes subversifs, il a été arrêté.
2. Les poètes de la Résistance furent persécutés à cause de leur engagement.
3. Senghor est connu pour avoir inventé la notion de négritude.
4. Comme Césaire était une grande figure littéraire et politique, sa renommée demeure immense.
5. Comme le voyage va durer, les marins emportent des vivres.
6. Le bateau ne sort pas à cause du gros temps.
7. Le capitaine, parce qu'il craint de manquer de vivres, rationne l'équipage.

Activité 3 : Soulignez les compléments circonstanciels de conséquence et précisez leur classe grammaticale.

1. L'eau est si peu profonde que les bateaux s'enlisent.
2. L'ennui l'envahit jusqu'à la nausée.
3. L'attente leur pèse au point de les rendre impatients.
4. Ce garçon est bavard si bien qu'il gêne ses voisins.
5. Le jeune vilain est filou au point de tromper le riche marchand.
6. Le marchand vend du tissu de qualité de telle sorte qu'il contente ses clients.

Activité 4 :

Proposez six résolutions à prendre pour une année académique réussie, en utilisant successivement les six personnes et en commençant par :

1. Il faut que je
2. Il faut que tu
3. Il faut qu'il
4. Il faut que nous
5. Il faut que vous
6. Il faut qu'ils

Activité 5 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.

- Il faut.....**
1. que j'(entreprendre) cette recherche.
 2. que tu (aller) une fois au théâtre.
 3. qu'elle (franchir) un obstacle.
 4. que nous (croire) cela possible.
 5. que vous (devenir) des adultes.
 6. qu'ils (pouvoir) voyager.

Chapitre XIII : Formes active et passive / Conjugaison passive

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Texte 1

Les grolles !... C'est devenu un mot, une chose tragique, pour ces pauvres pieds de fantassins affreux à voir et à traîner, des pieds sans chaussettes, éraillés par le cuir des gros souliers, écorchés par tous les silex blessants de la montagne, pour les talons arrachés par des semaines de montée, les doigts écrasés, laminés, par des jours et des jours d'affreuse descente.

D'après H. BARBUSSE, *Le Feu*, © Editions Flammarion, 1916.

Texte 2

J'ai recopié pour vous le courrier [de Mercier] et la note transmise par le quartier général [...]
« Une enquête a été effectuée sur les agissements de l'officier Mercier. Le rapport ainsi que les lettres ont été envoyés à monsieur le ministre de la Guerre. Des observations ont été faites sur son ordre à l'officier Mercier. [...] La commission s'assurera seulement, par des contrôles espacés, que l'officier Mercier a tenu compte des observations qui lui ont été faites. »

D'après B. MAZERY, *La Vie tranchée*, © Hachette, Bibliocollège, 2008.

1. Combien comptez-vous de textes ?

.....

2. Quels sont les personnages principaux des deux récits ?

.....

3. Dans cette phrase « Une enquête a été effectuée sur les agissements de l'officier Mercier », qui effectue l'action ?

.....

4. Comment appelle-t-on le sujet qui ne fait pas l'action du verbe qui le suit ?

.....

Partie II : Récapitulatif

Forme active et forme passive : comment les identifier et les dissocier ?

« Tel est pris qui croyait prendre. »

A. On parle de voix/forme **active** quand le sujet *fait l'action*, et on parle de voix/forme **passive** quand le sujet *subit l'action*.

Ex : Roméo aime Juliette. (1)

Sujet *fait l'action*

Juliette est aimée de (par) Roméo. (2)

Sujet *subit l'action*

Autrement-dit, le sujet du *verbe passif n'accomplit pas l'action exprimée par le verbe*. Dans la phrase passive (2), ce n'est pas Juliette qui aime, c'est Roméo. De plus, la forme **passive** ne convoque que l'auxiliaire « être ». Lorsqu'on souhaite mettre la lumière sur un élément, la forme passive est souvent préconisée. Par exemple pour *mettre sous les projecteurs Juliette* alors qu'elle ne fait aucune action dans la phrase, la forme **passive** lui permet *d'attirer l'attention*.

1. Quand transformer à la forme passive ?

Pour transformer une phrase à la forme active à la forme passive, il est obligatoire que la phrase active ait un C.O.D, autrement, la transformation devient impossible.

Ex : Maman prépare une tarte. —————> Une tarte est préparée par maman.
C.O.D. (Transformation passive)

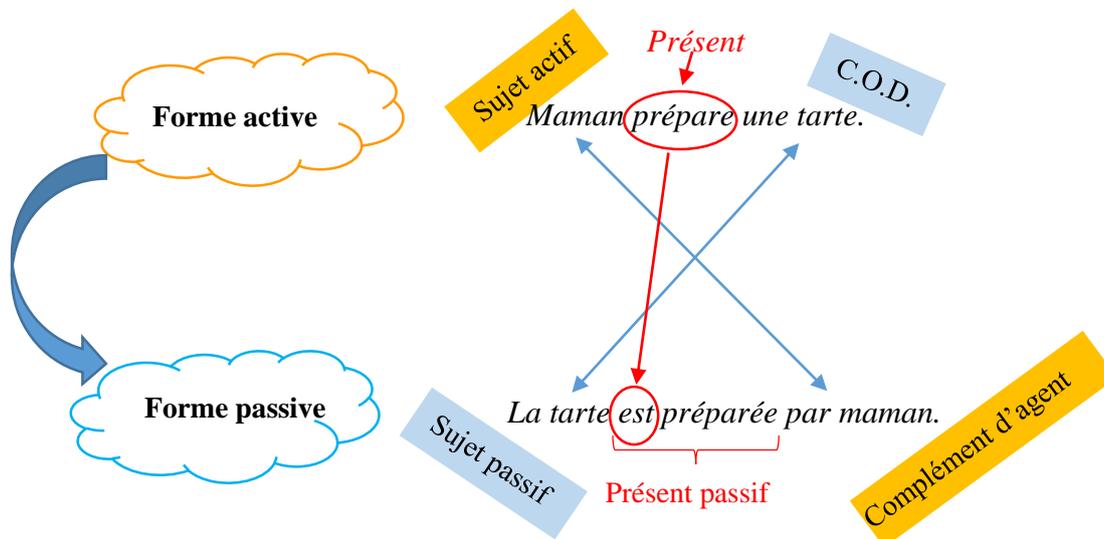
Ex : Sophie danse.
(C.O.D. inexistant)

Ex : Il neige. Il vente. Il pleut.
(Tournure impersonnelle)

Transformation passive impossible

2. Transformation passive

Pour pouvoir transformer à la forme passive, il faut qu'il y ait un C.O.D. La transformation passive se base au premier abord sur le **C.O.D.** qui devient **sujet passif**, le **sujet actif** devient **complément d'agent**, et l'auxiliaire « être » adopte le **temps du verbe actif** + P.P. du verbe conjugué (accordé avec son sujet).



B. Conjugaison passive

Le sujet d'un verbe passif n'accomplit pas l'action exprimée par ce verbe.

Ex : Je suis invitée.

Le « je » ne fait pas l'action d'inviter.

Le verbe à la forme passive se conjugue toujours avec l'auxiliaire « être » et est suivi du participe passé toujours accordé.

Le mode et le temps d'un verbe passif sont ceux du verbe actif. Il est question de temps surcomposé.

- **Présent passif** : Ex : Elle est aimée.
- **Passé composé passif** : Ex : Elle a été aimée.
- **Imparfait passif** : Ex : Elle était aimée.
- **Plus-que-parfait passif** : Ex : Elle avait été aimée.
- **Passé simple passif** : Ex : Elle fut aimée.
- **Passé antérieur passif** : Ex : Elle fut été aimée.
- **Futur simple passif** : Ex : Elle sera aimée.
- **Futur antérieur passif** : Ex : Elle aura été aimée.
- **Conditionnel présent passif** : Ex : Elle serait aimée.
- **Conditionnel passé passif** : Ex : Elle aurait été aimée.

↳ Petite astuce

Pour conjuguer correctement à la forme passive, il suffit de retenir la conjugaison de l'auxiliaire « être » à tous les temps. Facile !

Partie III : Application

Activité 1 : Indiquez la forme de la phrase (active/passive).

1. Par une matinée glaciale, les fusants ont jailli devant leurs yeux.
2. Les obus sont tombés toute la nuit.
3. La tranchée était infectée par les rats.
4. Les soldats de 14-18 furent surnommés les poilus par les civils.
5. L'assaut final avait été ordonné par le caporal.

Activité 2 : Transforme les phrases suivantes à la forme passive.

1. On fait nos courses dans un supermarché.
2. Dans une semaine, toute la famille aura lu ce livre.
3. Le policier avait arrêté le voleur sans l'aide de son arme.
4. Marie a envoyé la lettre hier.
5. Marc aurait changé les roues de la voiture.

Activité 3 : Dans les phrases suivantes, souligne les compléments d'agent.

1. L'oiseau est sorti par la fenêtre.
2. Il est aimé de tout le collège.
3. Le canapé est recouvert d'un affreux tissu.
4. On a mangé la tarte de ma tante.
5. Il est terrorisé par les araignées.
6. Il a le soutien de ses amis.

Activité 4 : Transforme les phrases suivantes à la forme active.

1. La maison a été repeinte par des ouvriers.
2. Les livres seront rangés avant la fin de la semaine.
3. Les malfaiteurs auraient été arrêtés de nuit.
4. La sorcière fut poussée dans le feu par Hänsel.
5. La coupe du monde ne sera pas gagnée par la France.

Activité 5 : A quel temps et quelle voix sont conjugués les verbes suivants ?

1. Elle a marché pendant des heures.
2. Ils sont projetés sur le mur.
3. Elle aura été invitée par ses amies.
4. Les esclaves étaient vendues au marché.
5. Les ogres avaient dévoré tous les enfants.

Activité 6 : Transposez ces formes verbales à la forme passive correspondante.

1. Elle admirait.
2. Je comprendrai.
3. Vous porterez
4. Que nous mesurions.
5. Vous confondiez.
6. Tu chasserais.
7. Ils étudient.
8. Il pilla.

Chapitre XIV : La concessive ; Concession/ Opposition

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Toute vraie maison possède une cave et un grenier. *Ces lieux extrêmes sont également obscurs, mais il s'agit d'obscurités bien différentes.* La lueur, qui de la cave tombe du soupirail, vient de la terre et du sol – jardin ou rue – et n'est presque jamais animée par un rayon de soleil. **C'est une lueur impure, tamisée, amortie. Au contraire le vasistas du grenier, ouvert directement dans la toiture, donne sur le ciel, son azur, ses nuages, sa lune, ses étoiles.**

M. TOURNIER, *Le Miroir des idées*, © Editions Mercure de France, 1994.

1. Quel est le rapport logique exprimé : dans la phrase en italique ?

.....

2. Quel est le rapport logique exprimé dans les deux phrases en gras ?

.....

3. Par quel moyen grammatical ces rapports logiques sont-ils exprimés ?

.....

3. Récrivez ces deux passages en employant des propositions subordonnées.

.....

Partie II : Récapitulatif

Comment exprimer : l'opposition et la concession ?

« L'art de plaire est plus difficile, quoiqu'on pense, que l'art de déplaire. »

(G. BAUËR, *Carnets*)

A. Les rapports logiques

1. L'opposition intervient *entre deux idées indépendantes qui ne se contredisent pas à priori (l'une n'empêche pas l'autre)*. Opposer permet de mettre en relief une idée, de la valoriser. Elle intervient *entre deux idées liées qui sont en principe opposées (l'une devrait empêcher l'autre)*.

*Ex : Vous ne me croyez pas et **pourtant** j'ai raison.*

La proposition subordonnée de concession aussi appelée **concessive** est une proposition **conjonctive** introduite par une **conjonction** de **subordination** ou une **locution conjonctive**. Elle occupe toujours la fonction de **complément circonstanciel de concession** du verbe de la principale :

*Ex : Je sortirai / **quoiqu'il** pleuve.*

*Ex : Je sortirai / **malgré** la pluie.*

- On parle d'**opposition** lorsque coexistent deux faits **opposés** mais **non contradictoires**.
*Ex : Tom est petit, **alors que** son frère est grand.* (faits opposés mais non contradictoires)
- On parle de **concession** lorsque coexistent deux faits **opposés** et **contradictaires**.
*Ex : Tom est très costaud, **bien qu'il** soit petit.* (faits en apparence contradictoires)

Important

Quoique ou *quoi que* ?

On écrit *quoique* quand on peut le remplacer par *bien que*.

On écrit *quoi que* quand on peut le remplacer par *quel que soit*.

B. Comment exprimer l'opposition ?

Un **complément de phrase exprimant la concession** peut être :

- une **proposition subordonnée conjonctive** introduite par :
 - *alors que, tandis que* (+ indicatif)
*Ex : Jean est âgé **alors que** Luc est jeune.*
 - *quoique, bien que, quelque que...* (+ subjonctif)
*Ex : **Bien qu'il** soit très jeune, il remporte le titre olympique.*
- des **noms**, des **GN**, des **pronoms** introduits par les prépositions : *malgré, en dépit de...*
Ex : Malgré son jeune âge, il devient champion olympique.

Partie III : Application

Activité 1 : Relevez les expressions d'opposition et de concession dans cet extrait de *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau.

Durant mes conférences avec ces messieurs je me convainquis, avec autant de certitude que de surprise, que si quelquefois les savants ont moins de préjugés que les autres hommes, ils tiennent, en revanche, encore plus fortement à ceux qu'ils ont. Quelque faibles, quelque fausses que fussent la plupart de leurs objections, et quoique j'y répondisse timidement, je l'avoue, et en mauvais termes, mais par des raisons péremptoires, je ne vins pas une seule fois à bout de me faire entendre et de les contenter.

D'après Jean-Jacques ROUSSEAU, *Les Confessions*, 1782 (Posthume).

Activité 2 : Repérez les mots ou groupes de mots qui expriment l'opposition ou la concession, et précisez leur classe grammaticale.

1. Tu es au fond du gouffre, mais moi, je m'en suis sorti. (*Le Roman de Renart*)
2. Le chant assez gai des bécassines, me retraçant les plaisirs d'un autre âge, au lieu de m'égayer, m'attristait. (Jean-Jacques Rousseau)
3. La lueur des lampions du bal se réfléchissait d'en haut jusqu'au milieu des ondes, tandis que le pâle reflet de la lune éclairait seul les campagnes désertes de l'autre rive. (Madame de Staël)
4. Mais cette disposition, loin de tenir à la gaieté, révélait plutôt une sorte de grâce triste. (Honoré de Balzac)
5. Malgré tous les livres que j'ai lus, les films, les photographies, les récits, New York est dans mon passé une cité légendaire. (Simone de Beauvoir)

Activité 3 : Parmi ces phrases, soulignez celles qui contiennent une relation d'opposition. Mettez entre crochets celles qui contiennent une relation de concession.

1. Tout le monde est levé et Kenzi dort encore.
2. Il dort encore, bien qu'il soit midi.
3. Sara a des difficultés en mathématiques, mais elle est bonne en français.
4. Elle a beaucoup de complexes, alors qu'elle est très jolie.
5. J'adore les chats, tandis que toi, tu préfères les chiens.
6. Sophie ne tient pas en place, tandis que sa sœur jumelle est plutôt apathique.

Activité 4 : a. Soulignez les c. circ. d'opposition. b. Indiquez leur classe grammaticale.

1. Sans être une championne, Clara joue très bien au tennis.
2. Tout le monde a été intéressé par la conférence, excepté toi.
3. Tout en étant très occupé, Fred trouve le temps de jouer du saxo.
4. En dépit de quelques critiques, le film a connu un très vif succès.
5. Loin de te blâmer, je t'approuve.

Activité 5 : Complétez ces phrases avec un c. circ. d'opposition de la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.

1. (GN) Il est resté ferme dans sa résolution,
2. (groupe infinitif) Léa n'a pas bougé de chez elle,
3. (GN), la fête a été très réussie.
4. (groupe gérondif) On peut pratiquer ce sport,
5. (pronom) Tout le monde a été convoqué,

Activité 6 : Comment l'opposition s'exprime-t-elle dans ce texte de Voltaire ? Quel en est l'effet ?

Je vous prie de le lire et d'en juger ; car, quoique vous soyez dans le printemps de votre vie, quoique tous les plaisirs vous cherchent, quoique vous soyez belle, et que vos talents ajoutent à votre beauté ; quoiqu'on vous loue du soir au matin, et que par toutes ces raisons vous soyez en droit de n'avoir pas le sens commun, cependant vous avez l'esprit très sage et le goût très fin, et je vous ai entendue raisonner mieux que de vieux derviches à longue barbe et à bonnet pointu. [...] Votre esprit n'emprunte jamais ses agréments des traits de la médisance ; vous ne dites de mal ni n'en faites, malgré la prodigieuse facilité que vous y auriez.

Voltaire, *Zadig*, 1747.

Activité 7 : Relevez les expressions de l'opposition ou de la concession dans ce passage et dites ce qu'elles apportent à la description.

Je ne puis exprimer ma surprise et mon horreur, lorsqu'ayant considéré de près cet animal, je remarquai en lui tous les traits et toute la figure d'un homme, excepté qu'il avait le visage large et plat, le nez écrasé, les lèvres épaisses, et la bouche très grande. Mais cela est ordinaire à toutes les nations sauvages, parce que les mères couchent leurs enfants le visage tourné contre terre, les portent sur leur dos, et leur battent le nez avec leurs épaules. Ce *Yahou* avait les pattes de devant semblables à mes mains, si ce n'est qu'elles étaient armées d'ongles fort grands, et que la peau en était brune, rude et couverte de poil. Ses jambes ressemblaient aussi aux miennes, avec les mêmes différences. Cependant mes bas et mes souliers avaient fait croire à messieurs les chevaux, que la différence était beaucoup plus grande. À l'égard du reste du corps, c'était en vérité, la même chose, excepté par rapport à la couleur et au poil.

Jonathan SWIFT, *Les Voyages de Gulliver* 1726,
trad. de l'anglais par l'Abbé Des Fontaines, 1813.

Activité 8 : Dans *Mémoires d'Hadrien*, Marguerite YOURCENAR porte une réflexion, à la première personne, sur l'existence humaine. Relevez les phrases qui expriment l'opposition et la concession et résumez sa pensée.

Comme tout le monde, je n'ai à mon service que trois moyens d'évaluer l'existence humaine : l'étude de soi, la plus difficile et la plus dangereuse, mais aussi la plus féconde des méthodes ; l'observation des hommes, qui s'arrangent le plus souvent pour nous cacher leurs secrets ou pour nous faire croire qu'ils en ont ; les livres, avec les erreurs particulières de perspective qui naissent entre leurs lignes. J'ai lu à peu près tout ce que nos historiens, nos poètes, et même nos conteurs ont écrit, bien que ces derniers soient réputés frivoles, et je leur dois peut-être plus d'informations que je n'en ai recueilli dans les situations assez variées de ma propre vie. La lettre écrite m'a enseigné à écouter la voix humaine, tout comme les grandes attitudes immobiles des statues m'ont appris à apprécier les gestes. Par contre, et dans la suite, la vie m'a éclairci les livres. Mais ceux-ci mentent, et même les plus sincères.

Marguerite YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien* [1951], © Editions Gallimard, 1957.

Chapitre XV : La Concordance des temps

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Texte

Le bonheur n'est pas comme cet objet en vitrine, que vous pouvez choisir, payer, emporter ; si vous l'avez bien regardé, il sera bleu ou rouge chez vous comme dans la vitrine.

Alain, *Propos*, 18 mars 1911.

1. Quel est le sujet abordé ?

.....

2. Récrivez le texte en mettant le verbe en gras à l'imparfait ?

.....

3. Récrivez le texte en mettant le verbe en gras au passé composé ?

.....

4. Quelle remarque peut-on faire ?

.....

Partie II : Récapitulatif**Comment appliquer correctement les règles de conjugaison ?**

« Si j'avais su je ne serais pas venu. »

A. Qu'est-ce que la concordance des temps ?

La concordance des temps consiste à appliquer des *règles d'accord* dans le domaine de l'emploi des *temps des verbes* :

Ex : J'ai cassé le vase que tu m'avais offert.
passé composé plus-que-parfait

Il est **impossible** de dire :

Ex : J'ai cassé le vase que tu m'offriras.

La concordance des temps est un choix de temps du verbe dans la phrase complexe. Le verbe de la subordonnée est choisi sur la base du temps du verbe de la principale. Dans cette chronologie, c'est le verbe de la principale qui marque l'époque de référence : cela signifie qu'on situe l'action de la subordonnée dans le temps en fonction de celle de la principale. Le **temps verbal** de la **principal** détermine le **temps verbal** de la **subordonnée**.

Le temps d'une proposition subordonnée dépend :

- du temps du verbe qu'elle complète : *Ex : Je sais qu'il **est** venu. Je savais qu'il **était** venu.*
- de la situation du fait exprimé par la subordonnée, par rapport à celui de la principale ; ce fait peut être situé avant (**antériorité**) *Ex : Il disait qu'il **avait** vu* en même temps (**simultanéité**) *cet homme , qu'il le **connaissait*** ou après (**postériorité**) *et qu'il le **reverrait** avec plaisir.*

On appelle ce système **concordance des temps**.

B. La concordance des temps dans les subordonnées à l'indicatif

Concordance des temps dans les subordonnées à l'indicatif			
Temps de la principale	Temps de la subordonnée (indicatif)		
	fait antérieur	fait simultané	fait postérieur
<ul style="list-style-type: none"> présent, futur, impératif <i>Il déclare... Il déclarera... Déclare...</i> 	<ul style="list-style-type: none"> passé composé <i>que j'ai réussi</i> ou imparfait <i>que c'était difficile</i> 	<ul style="list-style-type: none"> présent <i>que je réussis</i> 	<ul style="list-style-type: none"> futur <i>que je réussirai</i>
<ul style="list-style-type: none"> temps du passé <i>Il déclarait...</i> 	<ul style="list-style-type: none"> plus-que-parfait <i>que j'avais réussi</i> 	<ul style="list-style-type: none"> imparfait <i>que je réussissais</i> 	<ul style="list-style-type: none"> futur du passé (conditionnel présent) <i>que je réussirais</i>

C. La concordance des temps dans les subordonnées à l'indicatif

Concordance des temps dans les subordonnées au subjonctif		
Temps de la principale	Temps du subjonctif dans la subordonnée	
	fait antérieur	fait simultané ou postérieur
<ul style="list-style-type: none"> présent, futur ou impératif <i>J'exige (J'exigerai, Exige)</i> 	<ul style="list-style-type: none"> passé <i>qu'il ait fini</i> 	<ul style="list-style-type: none"> présent <i>qu'il finisse</i>
<ul style="list-style-type: none"> temps du passé <i>J'exigeai</i> 	<ul style="list-style-type: none"> passé (courant) <i>qu'il ait fini</i> plus-que-parfait (soutenu) <i>qu'il eût fini</i> 	<ul style="list-style-type: none"> présent (courant) <i>qu'il finisse</i> imparfait (soutenu) <i>qu'il finît</i>

Partie III : Application

Activité 1 : Récrivez cette phrase en appliquant les règles de la concordance des temps.

1. On annonce que le train (fait postérieur)
2. On annoncera que le train (fait antérieur)
3. On a annoncé que le train (fait simultané)
4. On annonça que le train (fait postérieur)
5. On annonçait que le train (fait antérieur)
6. Annoncez que le train (fait simultané)

Activité 2 : Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale à un temps du passé.

1. On sait bien que tu meurs d'envie de nous dire ce qui s'est passé.
2. L'hiver est si rigoureux qu'on a l'impression qu'il ne finira jamais.
3. Je pense que tu es capable de jouer par cœur ce morceau que tu as longuement répété et que tu auras du succès.

Activité 3 : Complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Explique-nous pourquoi (fait antérieur)
2. On se doute que (fait simultané)
3. Les villageois espèrent que (fait postérieur)
4. Nous ignorions qui (fait antérieur)
5. Les voisins racontèrent que (fait simultané)
6. Un haut-parleur annonça que (fait postérieur)

Activité 4 : Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale au présent.

1. On craignit qu'elle ne se décourageât.
2. Ils étaient contrariés que nous eussions refusé leur invitation.
3. Son père exigea qu'il fût revenu avant le soir et qu'il assistât au dîner.

Activité 5 : Complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Notre moniteur veut que nous (fait postérieur)
2. Je regrette que vous (fait antérieur)
3. Il fallait qu'elle (fait simultané, niveau soutenu)
4. L'important était qu'il (fait antérieur, niveau soutenu)

Chapitre XVI : Les discours direct et indirect

Déroulement des activités d'apprentissage

Partie I : Observation et analyse

Texte 1

Mon oncle Jules écrivit qu'il gagnait un peu d'argent et qu'il espérait réparer le tort qu'il avait fait. [...] Une seconde lettre, deux ans plus tard, disait : « Mon cher Phillipe, je t'écris pour que tu ne t'inquiètes pas de ma santé, qui est bonne. Les affaires aussi vont bien. Je pars demain pour un long voyage en Amérique du Sud. Je serai peut-être plusieurs années sans te donner de mes nouvelles . »

Guy de Maupassant, *Mon oncle Jules*, 1883.

Texte 2

L'enfant revint. Il rapportait le papier. L'hôte le déplia avec empressement, comme quelqu'un qui attend une réponse. Il parut lire attentivement, puis hocha la tête, et resta un moment pensif. Enfin il fit un pas vers le voyageur qui semblait plongé dans des réflexions peu sereines.

– Monsieur, dit-il, je ne puis vous recevoir.

L'homme se dressa à demi sur son séant.

– Comment ! Avez-vous peur que je ne paye pas ! Voulez-vous que je paye d'avance ? J'ai de l'argent, vous dis-je.

– Ce n'est pas cela.

– Quoi donc ?

– Vous avez de l'argent...

– Oui, dit l'homme.

– Et moi, dit l'hôte, je n'ai pas de chambre.

Victor HUGO, *Les Misérables*, 1862.

1. Soulignez les paroles rapportées et les paroles directes dans le texte.

.....

2. Quel est l'intérêt de rapporter directement la lettre ?

.....

3. Quels signes de ponctuation ont été utilisés ?

.....

4. Soulignez les verbes introducteur de paroles.

5. Remplacez-les par un de ces verbes que vous conjuguerez correctement : affirmer, ajouter, recevoir.

Partie II : Récapitulatif

Paroles rapportées (directement / indirectement)

A. Les paroles rapportées directement

Les paroles rapportées directement sont prononcées par des personnes ou des personnages et **imitent l'oral**.

Elles se caractérisent par :

- des **verbes**, majoritairement conjugués au présent, au passé composé ou au futur de l'indicatif, et à l'impératif ;
- des **pronoms personnels** et **déterminants possessifs** majoritairement aux **1^{ère} et 2^{ème} personnes** ;
- la présence des **quatre types de phrase** ;
- une **ponctuation spécifique** : les **deux points** pour introduire les paroles, le dialogue ; les **guillemets** pour ouvrir et fermer le dialogue, à le délimiter ; les **tirets** pour indiquer les changements d'interlocuteurs ; les **virgules** pour séparer le discours direct du verbe introducteur de parole ;
- des **verbes introducteurs de parole** conjugués au temps du récit dont ils font partie, placés avant ou après les paroles rapportées ou à l'intérieur de celles-ci. Ces verbes organisent le dialogue, apportent des nuances.

B. Les paroles rapportées indirectement

Les paroles ou les pensées peuvent être rapportées **indirectement** après un verbe de parole.

Les paroles rapportées indirectement sont **compléments directs du verbe de parole**. Ce peut être :

- une **proposition subordonnée conjonctive** : *Il demande qu'on l'écoute.*
- une **proposition subordonnée interrogative** indirecte : *Il demande si on l'écoute.*
- un **verbe à l'infinitif** : *Il demande à être écouté.*

C. Tableau récapitulatif

Des paroles rapportées directement aux paroles rapportées indirectement dans un récit au passé

Paroles rapportées	directement	indirectement
	« Mon ami, tu étais loin <u>hier</u> », souligna-t-elle.	Elle souligna qu'il <u>était</u> loin <u>la veille</u> .
Marques d'oral (apostrophes)		absentes
Ponctuation	deux points, guillemets, tirets	aucun de ces signes de ponctuation
Pronoms personnels et déterminants possessifs	1 ^{ère} et 2 ^e personnes	3 ^e personne
Temps des verbes (voir la concordance des temps p. 54)	présent, imparfait passé composé futur	imparfait plus-que-parfait futur dans le passé (= conditionnel)
Connecteurs de lieu et de temps	ici hier, aujourd'hui, demain	y, là la veille, ce jour-là, le lendemain

Partie III : Application

Activité 1 : Soulignez le passage au discours direct. Mettez entre crochets le passage au discours indirect

1.

Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : « Est-ce que j'aurais peur ? »
Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ?
Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut.

G. de Maupassant, *Le Horla*.

2. On annoncera que le train a eu du retard.

3. On a annoncé que le train avait du retard.

4. On annonça que le train aurait du retard.

5. On annonçait que le train avait eu du retard.

6. Annoncez que le train a du retard.

Activité 2 : a. Soulignez les paroles rapportées au discours indirect. b. Récrivez le texte en transposant au discours direct les paroles au discours indirect.

1. Joseph Rouletabille me demanda ce que je pensais du récit qu'il venait de me faire. Je lui répondis que sa question m'embarrassait fort, à quoi il me répliqua d'essayer, à mon tour, de prendre ma raison par le bon bout.

G. Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*.

2. L'hiver est si rigoureux qu'on a l'impression qu'il ne finira jamais.

3. Je pense que tu es capable de jouer par cœur ce morceau que tu as longuement répété et que tu auras du succès.

Activité 3 : Récrivez ces questions sous forme de paroles rapportées au discours direct.

Je la regardais avec étonnement, parce qu'elle m'avait parlé en français, sans accent. Je voulais lui poser des questions, lui demander son nom, pourquoi elle était ici, depuis combien de temps, mais elle s'est relevée, elle a ramassé ses affaires, et elle est partie à la hâte, en courant à travers les broussailles.

J. M. G. Le Clézio, *La Quarantaine*, © éd. Gallimard, 1995.

Activité 4 : Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale au présent.

1. On craignit qu'elle ne se décourageât.

2. Ils étaient contrariés que nous eussions refusé leur invitation.

3. Son père exigea qu'il fût revenu avant le soir et qu'il assistât au dîner.

Activité 5 : Complétez ces phrases en suivant les indications données.

1. Notre moniteur veut que nous (fait postérieur)

2. Je regrette que vous (fait antérieur)

3. Il fallait qu'elle (fait simultané, niveau soutenu)

4. L'important était qu'il (fait antérieur, niveau soutenu)

Conclusion

Le présent travail s'inscrivant dans l'étude du système grammatical de la langue française s'est proposé comme support pédagogique. Il nous a été possible de détailler tous les éléments abordés d'une manière directe et exhaustive. Il nous a été possible de voir la phrase (dans une perspective générale), la phrase minimale, la proposition, la phrase complexe (sur laquelle est axé le programme en vigueur de l'Université de Aïn Témouchent), la phrase nominale et la phrase verbale.

Ceci nous a aussi permis de nous intéresser au type et à la forme de la phrase. Les propositions, qui forment la phrase complexe, nous ont dévoilé leurs secrets de rapports logiques, et nous ont permis toutefois de mettre à nu leur dissemblances. Le nom a livré aussi ses secrets en nous montrant les richesses linguistiques qu'il enfouissait. La valse des temps verbaux nous a conviés à un joli spectacle. Quant à la concordance des temps, elle ne cesse de nous faire tourner la tête. Le discours rapporté reste toujours fidèle à sa fonction de rapporteur, même des fois il se trouve coincé dans la médisance. La concession ne cesse de se prendre pour l'agent des impôts en tronquant des éléments linguistiques à la phrase, mais ceci, dans la réglementation grammaticale en vigueur. Le présent marque sa présence et la forme passive jouit infiniment de son oisiveté, elle incarne son charme. La relative, toujours aussi irresponsable, elle rejette la faute sur l'antécédent, qui lui endosse toute la responsabilité des conséquences linguistiques. Un vrai gentleman celui-là.

Bibliographie

- ✚ ACHARD Anne-Marie, BESSON Jean-Jacques et CARON Catherine. *Grammaire et expression*. Paris : Hachette Education, 1999.
- ✚ BLANCHARD Sylvie, KORACH Dominique, PENCREAC'H Jean et VARON Mèriem. *Les Guides Le Robert & Nathan : Vocabulaire*. Italie : Editions Nathan, 2012.
- ✚ CARELLI Emilie, FOURNIER Guy, FUCHS Maryse, KORACH Dominique, LANCINA Michèle et SABRE Régine. *Les Guides Le Robert & Nathan : Conjugaison*. Italie : Editions Nathan, 2014.
- ✚ CHRISTENSEN Marie-Hélène, FUNCHS Maryse, KORACH Dominique et SCHAPIRA Catherine. *Les Guides Le Robert & Nathan : Grammaire*. Italie : Editions Nathan, 2011.
- ✚ DUBOIS Jean et LAGANE René. *Grammaire Larousse*. Canada : 1997.
- ✚ DUBOIS Jean et LAGANE René. *La nouvelle grammaire du français*. Paris : Larousse, 2004.
- ✚ DUCARD Dominique, DUPREZ Daniel, BLANCHARD Sylvie, KORACH Dominique, PENCREAC'H Jean et VARON Mèriem. *Les Guides Le Robert & Nathan : Orthographe*. Italie : Editions Nathan, 2011.
- ✚ ROBERT Fabrice. *J'assure en grammaire !*. Paris : Ellipses, 2014.
- ✚ SIOUFFI Gilles et VAN RAEMDONCK Dan. *100 fiches pour comprendre la linguistique*. Bruxelles : Bréal, 2012.

Webographie

- ✚ Lien URL : < www.maxicours.com >
- ✚ Lien URL : < www.grammaire.reverso.net >
- ✚ Lien URL : < www.alloprof.qc.ca >
- ✚ Lien URL : < www.leflepourlescurieux.fr >
- ✚ Lien URL : < www.jerevise.fr >
- ✚ Lien URL : < www.bonjourdefrance.com >
- ✚ Lien URL : < <https://www.salle34.net/les-expansions-du-nom-exercice/> >

ANNEXES

Chapitre I : La phrase / Chapitre II : La phrase simple/ Chapitre III : La phrase complexe

Activité 1 : Relevez dans le texte d'Henri BOSCO, 9 propositions à deux termes et 4 propositions à trois termes

Corrigé (Propositions à 2 termes / propositions à 3 termes)

Il fait beau. Un maillot plonge. On nage sur le flanc, sur le nez, sur le dos, sur le menton, sur le cœur, on barbote, on fait des ronds, on fait des huit, on tourbillonne, on s'ébroue, on piaffe, on s'endort, on brasse l'onde, on cabriole, on coule à pic, on remonte d'un coup de talon net, on tape à tour de bras sur l'eau, on escalade une échelle de fer, on s'étend sur le sable et varech. On sèche.

Activité 2 : Identifiez les propositions dans chaque phrase, puis soulignez le verbe base de chacune.

Corrigé :

1. Une brise soufflait, les seigles et les colzas verdoyaient, des gouttelettes de rosée tremblaient au bord du chemin, sur les haies.
2. Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs, mille ouvriers commencent les travaux.
3. Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires, Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.
4. Je ne savais plus si je pensais encore ou si, plutôt, je ne rêvais pas que je pensais.
5. L'avion avait gagnée d'un seul coup, à la seconde même où il émergeait, un calme qui semblait extraordinaire.

Activité 3 : Recopiez dans le tableau suivant les propositions principales dans la première colonne et les propositions subordonnées dans la seconde colonne.

Corrigé :

Phrase	Proposition principale	Proposition subordonnée
1	Bien des périls s'évanouissent	quand on ose les affronter
2	tu vendras bientôt les nécessaires.	Si tu achètes le superflu
3	Souvenons-nous/nous sommes	que nous sommes que des hommes/que des hommes
4	Une belle action est celle	qui a de la bonté/ qui demande de la force pour la faire/pour la faire
5	Honore tes parents	afin que tu vives longtemps

Activité 4 : Classez les phrases dans le tableau. Indiquez le numéro de la phrase et complétez :

Corrigé :

N° de la phrase	Nombre de verbes conjugués	Phrase simple	Phrase complexe	Phrase nominale
1	0	X		
2	1	X		
3	1	X		
4	2		X	
5	1	X		
6	1	X		
7	1	X		
8	1	X		
9	1	X		
10	1	X		

Activité 5 : Remplacez chaque proposition subordonnée soulignée par un groupe nominal ou un adjectif qualificatif.

Corrigé :

- J'attends l'arrivée de mon copain.
- Le trafic est perturbé à cause de la grève du personnel.
- Les coureurs ne ralentissent pas le rythme à cause de la chaleur.
- Tu souhaites la victoire à ton équipe.
- C'est un enfant farceur.
- La propriété est entourée d'un mur infranchissable.

Chapitre IV : Les phrases nominale et verbale

Activité 1 : Classez les titres en deux groupes suivant leur point commun grammatical (à trouver)

Corrigé (Phrases nominales / Phrases verbales)

- Le chantage du Front national
- Lutte contre la délinquance
- La colère d'Auguin
- Oran : un carambolage engendre 4 morts
- L'aveuglement de Belgrade
- Marguerite et son inventeur
- Attaque massive des Russes
- Les denrées ne cessent d'augmenter
- Ce qu'avoue l'ami de Roland Dumas
- La RATP va acheter des bus propres
- La Chine dégraisse son « mammouth »

Activité 2 : Transformez les phrases verbales en phrases nominales dans l'activité n° 1

Corrigé :

1. Le Front national fait du chantage.
2. On lutte contre la délinquance.
3. Auguin est en colère.
4. L'engendrement de 4 morts lors d'un carambolage à Oran.
5. Belgrade est aveuglée.
6. ~~Marguerite et son inventeur.~~
7. Les Russes attaque massivement.
8. L'augmentation des prix des denrées.
9. L'aveu de l'ami de Roland Dumas.
11. L'achat de bus propres par la RATP.
12. Le dégraissage du « mammouth » par la Chine.

Activité 3 : Soulignez le verbe de la phrase verbale. Trouvez le nom qui correspond au verbe. Ecrivez une phrase non verbale qui veut dire la même chose que la phrase verbale.

Corrigé :

1. L'écriture d'un livre.
2. La surveillance de la piscine par Sophie.
3. Changement de lycée pour Sophie.
4. L'ouverture du magasin de l'épicier
5. L'injection d'un médicament par l'infirmière.
6. La délivrance des otages par la police.
7. Le garnissage des gâteaux par le pâtissier.
8. L'addition des prix par le caissier.
9. Les félicitations des vainqueurs par le jury.
10. Le prélèvement de sang par l'infirmière.
11. L'invention d'un nouveau procédé par le savant.
12. La simplification d'une fraction par Simon.

Activité 4 : Surlignez en jaune les phrases **nominales** et en bleu les phrases **verbales**.

Corrigé :

Elisa-Marie Lalande mange au restaurant, aujourd'hui avec ses parents. Le maître d'hôtel prend sa commande. [...] Quelques instants plus tard, un serveur apparaît. [...] Il pose une assiette devant Elisa-Marie. [...] Elisa-Marie, à deux mains, soulève l'assiette et la renverse sur la table. [...] Le serveur, furieux, ramasse l'assiette. Un quart d'heure plus tard, nouveau serveur, nouvelle assiette. Charlotte aux fraises et son coulis de framboises. [...] Tâches sur la table, les chaises, sur la chemise de M. Lalande, sur le corsage de Madame. Mais ni l'un ni l'autre n'y prête attention.

Chapitre V : La phrase (types / formes)

Activité 1 : Reliez chaque phrase à la définition qui lui convient.

Corrigé :

- | | | | | |
|-------------------------|---|---|---|-------------------------------------|
| 1. Tu parles beaucoup. | • | → | • | A. La phrase pose une question. |
| 2. Parles-tu beaucoup ? | • | → | • | B. La phrase donne un ordre. |
| 3. Parle beaucoup. | • | → | • | C. La phrase livre une information. |
| 4. Tu parles beaucoup ! | • | → | • | D. La phrase exprime un sentiment. |

Activité 2 : Relie par une flèche chaque phrase injonctive à sa construction.

Corrigé :

- | | | | | |
|---------------------------------------|---|---|---|---------------------------------|
| 1. Entraîne-toi régulièrement. | • | → | • | verbe au futur de l'indicatif |
| 2. Interdiction de fumer. | • | → | • | verbe au présent de l'indicatif |
| 3. Vous prendrez un comprimé le soir. | • | → | • | groupe nominal |
| 4. Vous passez à l'exercice numéro 3. | • | → | • | interjection |
| 5. Stop ! | • | → | • | verbe à l'impératif |

Activité 3 : Identifiez les passages exprimant les sentiments de la vieille dame. A quel type appartiennent-ils ? Existe-t-il un autre type dans le texte ? Si oui, lequel ? Relève du texte une phrase à la forme négative, et une phrase à la forme affirmative.

Corrigé : Surlignement en jaune : type **exclamatif**. Surlignement en bleu : type **interrogatif**. Surlignement en vert : type **déclaratif**. Phrase affirmative soulignée. Phrase **négative** mise en **gras**.

Devant le narrateur, des pauvres pêcheurs découvrent que leur barque a été détruite par la tempête.

Quant à la vieille femme, elle ne cessait de gémir et de parler en gémissant. Nous ne saisissons que des accents confus et des lambeaux de plaintes qui déchiraient l'air et qui fendaient le cœur.

« O mer féroce ! mer sourde ! mer pire que les démons de l'enfer ! mer sans cœur et sans honneur ! » criait-elle avec des vocabulaires d'injures, en montrant le poing fermé aux flots, « **pourquoi ne nous as-tu pas pris nous-mêmes ?** »

D'après A. de Lamartine, *Graziella*, 1852.

Activité 4 : Indiquez les formes de phrases.

Corrigé :

1. Aucun délai supplémentaire ne sera accordé. **négative / passive**
2. Le chien a mangé mon goûter ! **active / exclamative**
3. Il n'a été signalé aucun incident pendant le festival. **négative / impersonnelle / passive**

Activité 5 : Mettez ces phrases au type et à la forme indiqués.

Corrigé :

1. Ne t'avais-je pas averti ? (interrogatif / négative).
2. Qu'on ferme la porte ! (injonctif / exclamative)
3. Ce produit est-il vendu ici ? (interrogatif / passive)
4. Est-il utile de lire la notice ? (interrogatif / impersonnelle)
5. Que des élections soient organisées. (injonctif / passive)

Chapitre VI : Les propositions

Activité 1 :

- a. Soulignez de deux traits la conjonction de coordination qui relie deux propositions subordonnées.
- b. Entourez les mots subordonnants.
- c. Délimitez les propositions subordonnées par des crochets.
- d. Soulignez les propositions subordonnées relatives.
- e. Quel rôle les propositions subordonnées jouent-elles dans ce passage ?

Corrigé

Le narrateur a trouvé dans un grenier le journal intime de son ami Meaulnes qui a disparu.

Quelques lignes du journal m'apprenaient encore [qu'il avait formé le projet de retrouver Valentine] [avant qu'il ne fût trop tard]. Une date faisait croire [que c'était là ce long voyage] [pour lequel madame Meaulnes faisait des préparatifs], [lorsque j'étais venu à la Ferté d'Angillon] [pour tout déranger]. Meaulnes notait ses souvenirs et ses projets par un beau matin de la fin du mois d'août – [lorsque j'avais poussé la porte] et [que je lui avais apporté la grande nouvelle] [qu'il n'attendait plus].

D'après Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, © Editions Emile-Paul Frères, 1913

Activité 2 :

- a. Entourez les verbes conjugués à un mode personnel.
- b. En vous aidant des mots en gras, délimitez les propositions.
- c. Dans quelle phrase trouve-t-on des propositions juxtaposées ? 2.. coordonnées ? 1.... subordonnées ? 2

Corrigé :

1. La triste femme / **dont** la main droite **était recroquevillée** / par une brûlure ancienne **se hâtait** dans la cuisine pour préparer le café. 2. Un individu surgissant de l'obscurité **éteignit** la chandelle, **abattit** du même coup la femme **et s'enfuit** à toutes jambes, / **tandis que** les poules et les coqs affolés / **menaient** un tapage infernal.

Activité 3 :

- a. Entourez les mots subordonnants.
- b. Délimitez les propositions subordonnées par des crochets et précisez leur nature.
- c. Quelle phrase comporte des propositions subordonnées coordonnées ? 1

Corrigé :

1. [Lorsque] j'étais enfant] et [que je traversais ce dédale], je trouvais [qu'il n'y avait pas de vraies vacances] [que passées en ce lieu]. (*subordonnées circonstancielles*) 2. La famille vivait dans une cuisine [où brillaient aux fins de septembre des flambées de cheminée]. (*subordonnée relative*) 3. Or, sans doute, ignorait-elle-même [où Meaulnes devait aller]. (*subordonnée relative*)

D'après Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes*, © Editions Emile-Paul Frères, 1913.

Activité 4 : Indiquez les formes de phrases.**Corrigé :**

1. Aucun délai supplémentaire ne sera accordé. **négative / passive**
2. Le chien a mangé mon goûter ! **active / exclamative**
3. Il n'a été signalé aucun incident pendant le festival. **négative / impersonnelle / passive**

Activité 5 : Mettez ces phrases au type et à la forme indiqués.**Corrigé :**

1. Ne t'avais-je pas averti ? (interrogatif / négative).
2. Qu'on ferme la porte ! (injonctif / exclamative)
3. Ce produit est-il vendu ici ? (interrogatif / passive)
4. Est-il utile de lire la notice ? (interrogatif / impersonnelle)
5. Que des élections soient organisées. (injonctif / passive)

Chapitre VII : La subordonnée conjonctive**Activité 1 :**

- a. Placez entre crochets les propositions subordonnées introduites par *que*.
- b. Entourez les mots ou groupes de mots complétés par les propositions subordonnées.
- c. Soulignez en bleu les propositions subordonnées relatives, en rouge les conjonctives.

Corrigé :

1. Maître Chicot pensait [qu'il n'obtiendrait jamais la ferme] tant la mère Magloire [qu'il allait voir régulièrement] était dure en affaires.
2. Il chercha la meilleure stratégie [qu'il puisse mettre en œuvre].
3. Il crut [qu'il devrait abandonner son projet].
4. Il offrit à la mère Magloire une eau de vie parmi celles [qu'il gardait dans sa cave].

Activité 2 :

- a. Délimitez les propositions subordonnées compléments du verbe.
- b. Soulignez les verbes qu'elles complètent.
- c. Précisez le mode des verbes de chaque proposition.

Corrigé :

1. Il désire que son roman serve de témoignage.
2. Il craint que le manque d'instruction soit préjudiciable au peuple.
3. Le romancier comprit que son roman allait être un succès.
4. Victor HUGO raconte dans ses romans que le peuple connaît la misère.

Activité 3 :

Remplacez les groupes de mots en gras par une proposition subordonnée conjonctive introduite par *que* au mode qui convient.

Corrigé :

1. Le prince Prospero croit-il **qu'il ait défié la Mort Rouge** ?
2. L'horloge annonce **que le spectre arrive**.
3. Les invités ne croient pas **que la Mort Rouge soit réelle**.
4. Le prince redoute **que l'épidémie soit totalement détruite**.

Activité 4 : Indiquez la nature des propositions soulignées : complétive ou relative.

Corrigé :

1. Le professeur explique les cours que les élèves doivent réviser. Relative
2. Je remarque que le niveau est de plus médiocre. Complétive
3. Ces villages que je voudrais secourir sont complètement inondés. Relative
4. Je ne pense pas qu'on puisse nous accorder un délai supplémentaire. Complétive
5. Cette pluie que nous n'attendions plus est bienfaisante. Relative
6. Il est évident que le sport n'est pas son allié. Complétive

Chapitre IX : La relative

Activité 1 :

- Entourez les GN auxquels appartiennent les propositions subordonnées relatives en bleu.
- Soulignez en noir les noms complétés par les subordonnées relatives.
- Soulignez en vert les pronoms relatifs.

Corrigé

Il leur fallait une trentaine de minutes pour rebrousser chemin, pour se frayer un passage au milieu de cette foule compacte qui remontait le pont en direction opposée Plus loin il s'engagerait dans la grande rue en légère pente, qui descend vers l'immeuble de Marie [...] Au début de son séjour il avait fréquenté ce quartier où se trouvait un centre commercial et une importante librairie.

D'après A. CHEDID, *Le Messenger*, © Editions J'ai Lu, 2000

Activité 2 : Transformez ces propositions indépendantes en phrases complexes dont la deuxième proposition sera une proposition subordonnée relative.

Corrigé :

- Petit bonjour de Cuba où je passe d'excellentes vacances.
- Louise dont la mère est malade ne vient pas à ta soirée.
- Tu m'as présenté un homme qui n'est pas fait pour moi.
- Ce cheval qui va gagner la course est très rapide.
- Je m'attendais à ton appel qui m'indiffère.
- Je suis placé en face d'Aymeric lequel j'ai souhaité rencontrer.

Activité 3 :

Les mots en gras sont-ils des pronoms relatifs ? Justifiez votre réponse

L'horloge **qui** sonna avait un timbre grêle et clair **qui** marqua minuit. Nous le remarquâmes, car nous avions compté l'un et l'autre et nous ne pensions pas **qu'**il fut si tard. Mais le dernier coup de minuit n'avait pas encore fini d'osciller à nos oreilles, **qu'**à un point plus distant et plus enfoncé dans l'horizon nous entendîmes résonner non plus une horloge de clocher, mais une grosse cloche, sombre, lente et pleine, et **dont** les vibrations puissantes nous arrêterent tous les deux pour les écouter.

Jules Barbey d'Aureville, *L'Enfermée*, 1852.

Activité 4 : Identifiez, dans la phrase suivante, les propositions subordonnées relatives. Retrouvez ensuite leurs antécédents.

Corrigé :

Le premier de ces jours – auxquels la neige, image des puissances qui pouvaient me priver de voir Gilberte, donnait la tristesse d'un jour de séparation et jusqu'à l'aspect d'un jour de départ, parce qu'il changeait la figure et empêchait presque l'usage du lieu habituel de nos seules entrevues, maintenant changé, tout enveloppé de housses – ce jour fit pourtant faire un progrès à mon amour, car il fut comme un premier chagrin qu'elle eût partagé avec moi.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913.

Chapitre X : Les expansions du nom

Activité 1 : Complétez les noms suivants par plusieurs compléments du nom qui s'emboîtent sur le même modèle :

une boîte=== une boîte de jeu=== une boîte de jeu de grande taille.

Corrigé

1. une veste/ une veste en cuir/ une large veste en cuir.
2. un champ/ un champ de blé/ un vaste champ de blé.
3. un bijou/ un bijou en diamant/ un magnifique bijou en diamant.
4. une table/ une table en bois/ une table en bois qui se plie.
5. un téléphone/ une téléphone portable/ un téléphone en or.
6. une voiture/ une voiture hybride/ une voiture hybride en argent.

Activité 2 :

- a. Entourez les noms complétés par les propositions subordonnées relatives.
- b. Délimitez celles-ci par des crochets.

Corrigé :

Elle songeait aux meubles fins [qui portent des bibelots inestimables], aux petits salons croquets parfumés [où ont lieu à cinq heures les causeries avec les amis intimes], ces hommes connus et recherchés [dont toutes les femmes envient et désirent l'attention].

Guy de MAUPASSANT, *La Parure*, 1884.

Activité 3 : Identifiez, dans la phrase suivante, les propositions subordonnées relatives. Retrouvez ensuite leurs antécédents.

Corrigé :

Le premier de ces jours – auxquels la neige, image des puissances qui pouvaient me priver de voir Gilberte, donnait la tristesse d'un jour de séparation et jusqu'à l'aspect d'un jour de départ, parce qu'il changeait la figure et empêchait presque l'usage du lieu habituel de nos seules entrevues, maintenant changé, tout enveloppé de housses – ce jour fit pourtant faire un progrès à mon amour, car il fut comme un premier chagrin qu'elle eût partagé avec moi.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*, 1913.

Chapitre XI : Le présent de l'indicatif

Activité 1 : Choisissez le verbe au présent de l'indicatif et précisez sa valeur : habitude, vérité générale, narration, actualité.

Corrigé :

1. Tôt le matin, Cosette **va** chercher de l'eau. (habitude)
2. Les hommes **sont** égaux en droit. (vérité générale)
3. Cosette entendait à une certaine distance des espèces de secousses sourdes, et elle disait : « C'est singulier qu'on **ouvre** et qu'on **ferme** les portes cochères de si bonne heure. » (narration)
4. Jean Valjean arriva à l'issue. Là, il **s'arrête**. C'était bien la sortie, mais on ne pouvait pas sortir. (actualité)

Activité 2 : Réécrivez ces phrases au présent de l'indicatif.

Corrigé :

1. L'enquêteur **vérifie** toutes les pistes.
2. **Dors**-tu à la belle étoile ?
3. Nous **devons** remplir des formulaires.
4. Vous **venez** de Rome.
5. Il **s'agit** de bien parler.
6. Vous **réduisez** le nombre des invités.
7. **Faut**-il parler ?

Activité 3 : Complétez les phrases avec les verbes proposés conjugués au présent de l'indicatif, et précisez l'emploi de chacun d'eux.

Corrigé :

1. Une musique entraînante **détend** toujours l'atmosphère. (habitude)
2. Arrête-toi ! Tu **fléchis** sous le poids de la charge. (momentané)
3. Vous **lisez** chaque jour un nouveau chapitre. (habitude)
4. Il progressait dans la forêt quand, soudain, un bruit le *surprend*. (narration)
5. L'inspecteur déclara : « Nous **devons** reprendre le raisonnement depuis le début ». (reprise)
6. Cette chaîne **diffuse** son journal à 20 heures. (habitude)

Activité 4 : Choisissez le verbe au présent de l'indicatif et précisez sa valeur.

Corrigé :

1. Le maire **hisse** un drapeau tous les lundis sur un poteau du quai d'El Idilio. **habitude**
2. Les chauves-souris **sont** très sensibles comme tous les rongeurs. **Vérité générale**
3. Le dentiste pratiquait une étrange anesthésie verbale pour atténuer les douleurs de ses clients. –Ça te **fait** mal ? questionnait-il. **actualité**
4. Nauséux, le vieux se releva en brondissant sa machette à deux mains et il attendit le combat final. Au-dessus de lui, la femelle **agite** frénétiquement la queue. Ses petites oreilles **vibrent**, captant tous les bruits de la forêt, mais elle **n'attaque** pas. **narration**
5. Les hommes du village **vont** partir en forêt à la recherche de l'ocelot. **Futur proche**
6. Le bateau **vient** de disparaître aux yeux du vieux, happé par une boucle du fleuve. **Passé proche**

D'après L. SEPULVEDA, *Le Vieux qui lisait des romans d'amour*, © Editions Métailié, 1992.

Chapitre XII : Les rapports logiques de cause et de conséquence

Activité 1 :

- a. Soulignez les expressions exprimant la cause.
- b. Mettez entre crochet les expressions exprimant la conséquence.

Corrigé **cause** / conséquence

L'église de Palos était petite, **si bien qu'elle ne pouvait contenir tout le monde**. On s'énervait **à cause de la chaleur et de l'attente**. Il y avait ceux qui, **étant donné leur impatience**, interrogeaient tout le monde jusqu'à saturation. Il y avait ceux qui, **parce qu'ils étaient très âgés**, attendaient sagement l'arrivée de Colomb.

D'après J.-C. Noguès, *Le Voyage inspiré*, 2002

Activité 2 : Soulignez les compléments circonstanciels de cause et précisez leur classe grammaticale.

Corrigé :

1. **Comme il a publié des poèmes subversifs**, il a été arrêté. PS Conjonctive
2. Les poètes de la Résistance furent persécutés **à cause de leur engagement**. GN
3. Senghor est connu **pour avoir inventé la notion de négritude**. GV à l'infinitif
4. **Comme Césaire était une grande figure littéraire et politique**, sa renommée demeure immense. PS conjonctive
5. **Comme le voyage va durer**, les marins emportent des vivres. PS Conjonctive
6. Le bateau ne sort pas **à cause du gros temps**. GN
7. Le capitaine, **parce qu'il craint de manquer de vivres**, rationne l'équipage. PS Conjonctive

Activité 3 : Soulignez les compléments circonstanciels de conséquence et précisez leur classe grammaticale.

Corrigé :

1. L'eau est **si** peu profonde **que les bateaux s'enlisent**. PS conjonctive
2. L'ennui l'envahit **jusqu'à la nausée**. GN
3. L'attente leur pèse **au point de les rendre impatients**. GV à l'infinitif
4. Ce garçon est bavard **si bien qu'il gêne ses voisins**. PS conjonctive
5. Le jeune vilain est filou **au point de tromper le riche marchand**. Groupe infinitif
6. Le marchand vend du tissu de qualité **de telle sorte qu'il contente ses clients**. PS conjonctive

Activité 4 :

Proposez six résolutions à prendre pour une année académique réussie, en utilisant successivement les six personnes et en commençant par :

Corrigé :

1. Il faut que je
2. Il faut que tu
3. Il faut qu'il
4. Il faut que nous
5. Il faut que vous
6. Il faut qu'ils

Activité 5 : Conjuguez les verbes entre parenthèses au présent du subjonctif.

Corrigé :

- Il faut.....**
1. que j'**entreprenne** cette recherche.
 2. que tu **aïlles** une fois au théâtre.
 3. qu'elle **franchisse** un obstacle.
 4. que nous **croyions** cela possible.
 5. que vous **deveniez** des adultes.
 6. qu'ils **puissent** voyager.

Chapitre XIII : Formes : active et passive (Conjugaison passive)

Activité 1 : Indiquez la forme de la phrase (active/passive).

Corrigé :

1. Par une matinée glaciale, les fusants ont jailli devant leurs yeux. **active**
2. Les obus sont tombés toute la nuit. **passive**
3. La tranchée était infectée par les rats. **passive**
4. Les soldats de 14-18 furent surnommés les poilus par les civils. **passive**
5. L'assaut final avait été ordonné par le caporal. **passive**

Activité 2 : Transforme les phrases suivantes à la forme passive.

Corrigé :

1. Nos courses sont faites dans un supermarché.
2. Dans une semaine, ce livre aura été lu de (par) toute la famille.
3. Le voleur avait été arrêté par le policier sans l'aide de son arme.
4. La lettre a été envoyée par Marie hier.
5. Les roues de la voiture auraient été changées par Marc.

Activité 3 : Dans les phrases suivantes, souligne les compléments d'agent.

Corrigé :

1. L'oiseau est sorti par la fenêtre. (CC de Lieu)
2. Il est aimé de tout le collège.
3. Le canapé est recouvert d'un affreux tissu.
4. On a mangé la tarte de ma tante. (C du nom)
5. Il est terrorisé par les araignées.
6. Il a le soutien de ses amis. (C du nom)

Activité 4 : Transforme les phrases suivantes à la forme active.

Corrigé :

1. Des ouvriers ont repeint la maison.
2. On rangera les livres avant la fin de la semaine.
3. On aurait arrêté les malfaiteurs de nuit.
4. Hänsel poussa la sorcière dans le feu.)
5. La France ne gagnera pas la coupe du monde.

Activité 5 : A quel temps et quelle voix sont conjugués les verbes suivants ?

Corrigé :

1. Elle **a marché** pendant des heures. **passé composé actif**
2. Ils **sont projetés** sur le mur. **présent passif**
3. Elle **aura été invitée** par ses amies. **futur antérieur passif**
4. Les esclaves **étaient vendues** au marché. **imparfait passif**
5. Les ogres **avaient dévoré** tous les enfants. **plus-que-parfait**

Activité 6 : Transposez ces formes verbales à la forme passive correspondante.

Corrigé :

1. Elle était admirée.
2. Je serai compris(e).
3. Vous serez portés(ées).
4. Que nous serions mesurés(ées).
5. Vous étiez confondus(ues).
6. Tu serais chassé(ée).
7. Ils sont étudiés.
8. Il fut pillé.

Chapitre XIV : La concession / L'opposition

Activité 1 : Relevez les expressions d'opposition et de concession dans cet extrait de *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau.

Corrigé **opposition/concession**

Durant mes conférences avec ces messieurs je me convainquis, avec autant de certitude que de surprise, que si quelquefois les savants ont moins de préjugés que les autres hommes, ils tiennent, **en revanche**, **encore plus fortement** à ceux qu'ils ont. Quelque faibles, quelque fausses que fussent la plupart de leurs objections, et **quoique** j'y répondisse timidement, je l'avoue, et en mauvais termes, **mais par des raisons péremptoires**, je ne vins pas une seule fois à bout de me faire entendre et de les contenter.

D'après Jean-Jacques ROUSSEAU, *Les Confessions*, 1782 (Posthume).

Activité 2 : Repérez les mots ou groupes de mots qui expriment l'opposition ou la concession, et précisez leur classe grammaticale.

Corrigé :

1. Tu es au fond du gouffre, **mais** moi, je m'en suis sorti. (*Le Roman de Renart*) **Propositions indépendantes**
2. Le chant assez gai des bécassines, me retraçant les plaisirs d'un autre âge, au lieu de m'égayer, m'attristait. (Jean-Jacques Rousseau) **Proposition participiale**
3. La lueur des lampions du bal se réfléchissait d'en haut jusqu'au milieu des ondes, **tandis que** le pâle reflet de la lune éclairait seul les campagnes désertes de l'autre rive. (Madame de Staël) **PSC de concessive**
4. Mais cette disposition, loin de tenir à la gaieté, révélait **plutôt** une sorte de grâce triste. (Honoré de Balzac) **GN**
5. **Malgré** tous les livres que j'ai lus, les films, les photographies, les récits, New York est dans mon passé une cité légendaire. (Simone de Beauvoir). **GN**

Activité 3 : Parmi ces phrases, soulignez celles qui contiennent une relation d'opposition. Mettez entre crochets celles qui contiennent une relation de concession.

Corrigé :

1. Tout le monde est levé et Kenzi dort encore.
2. [Il dort encore, bien qu'il soit midi.]
3. Sara a des difficultés en mathématiques, mais elle est bonne en français.
4. [Elle a beaucoup de complexes, alors qu'elle est très jolie.]
5. J'adore les chats, tandis que toi, tu préfères les chiens.
6. Sophie ne tient pas en place, tandis que sa sœur jumelle est plutôt apathique.

Activité 4 : a. Soulignez les c. circ. d'opposition. b. Indiquez leur classe grammaticale.

Corrigé :

1. Sans être une championne, Clara joue très bien au tennis. **groupe infinitif**
2. Tout le monde a été intéressé par la conférence, excepté toi. **Pronom personnel**
3. Tout en étant très occupé, Fred trouve le temps de jouer du saxo. **groupe gérondif**
4. En dépit de quelques critiques, le film a connu un très vif succès. **GN**
5. Loin de te blâmer, je t'approuve. **groupe infinitif**

Activité 5 : Complétez ces phrases avec un c. circ. d'opposition de la classe grammaticale indiquée entre parenthèses.

Corrigé :

1. (GN) Il est resté ferme dans sa résolution, **malgré les avis contraires de ses proches**.
2. (groupe infinitif) Léa n'a pas bougé de chez elle, **au lieu de rejoindre ses amis à la plage**.
3. (GN) **En dépit de quelques contretemps**, la fête a été très réussie.
4. (groupe gérondif) On peut pratiquer ce sport, **même en ayant des problèmes de dos**.
5. (pronom) Tout le monde a été convoqué, **sauf moi**.

Activité 6 : Comment l'opposition s'exprime-t-elle dans ce texte de Voltaire ? Quel en est l'effet ?

Corrigé opposition/concession

Je vous prie de le lire et d'en juger ; car, quoique vous soyez dans le printemps de votre vie, quoique tous les plaisirs vous cherchent, quoique vous soyez belle, et que vos talents ajoutent à votre beauté ; quoiqu'on vous loue du soir au matin, et que par toutes ces raisons vous soyez en droit de n'avoir pas le sens commun, cependant vous avez l'esprit très sage et le goût très fin, et je vous ai entendue raisonner mieux que de vieux derviches à longue barbe et à bonnet pointu. [...] Votre esprit n'emprunte jamais ses agréments des traits de la médisance ; vous ne dites de mal ni n'en faites, malgré la prodigieuse facilité que vous y auriez.

Voltaire, *Zadig*, 1747.

Activité 7 : Relevez les expressions de l'opposition ou de la concession dans ce passage et dites ce qu'elles apportent à la description.

Corrigé opposition/concession

Je ne puis exprimer ma surprise et mon horreur, lorsqu'ayant considéré de près cet animal, je remarquai en lui tous les traits et toute la figure d'un homme, excepté qu'il avait le visage large et plat, le nez écrasé, les lèvres épaisses, et la bouche très grande. Mais cela est ordinaire à toutes les nations sauvages, parce que les mères couchent leurs enfants le visage tourné contre terre, les portent sur leur dos, et leur battent le nez avec leurs épaules. Ce *Yahou* avait les pattes de devant semblables à mes mains, si ce n'est qu'elles étaient armées d'ongles fort grands, et que la peau en était brune, rude et couverte de poil. Ses jambes ressemblaient aussi aux miennes, avec les mêmes différences. Cependant mes bas et mes souliers avaient fait croire à messieurs les chevaux, que la différence était beaucoup plus grande. À l'égard du reste du corps, c'était en vérité, la même chose, excepté par rapport à la couleur et au poil.

Jonathan SWIFT, *Les Voyages de Gulliver* 1726,
trad. de l'anglais par l'Abbé Des Fontaines, 1813.

Activité 8 : Dans *Mémoires d'Hadrien*, Marguerite YOURCENAR porte une réflexion, à la première personne, sur l'existence humaine. Relevez les phrases qui expriment l'opposition et la concession et résumez sa pensée.

Corrigé opposition/concession

Comme tout le monde, je n'ai à mon service que trois moyens d'évaluer l'existence humaine : l'étude de soi, la plus difficile et la plus dangereuse, mais aussi la plus féconde des méthodes ; l'observation des hommes, qui s'arrangent le plus souvent pour nous cacher leurs secrets ou pour nous faire croire qu'ils en ont ; les livres, avec les erreurs particulières de perspective qui naissent entre leurs lignes. J'ai lu à peu près tout ce que nos historiens, nos poètes, et même nos conteurs ont écrit, bien que ces derniers soient réputés frivoles, et je leur dois peut-être plus d'informations que je n'en ai recueilli dans les situations assez variées de ma propre vie. La lettre écrite m'a enseigné à écouter la voix humaine, tout comme les grandes attitudes immobiles des statues m'ont appris à apprécier les gestes. Par contre, et dans la suite, la vie m'a éclairci les livres. Mais ceux-ci mentent, et même les plus sincères.

Marguerite YOURCENAR, *Mémoires d'Hadrien* [1951], © Editions Gallimard, 1957.

Chapitre XV : La Concordance des temps

Activité 1 : Récrivez cette phrase en appliquant les règles de la concordance des temps.

Corrigé :

1. On annonce que le train **aura du retard**. (fait postérieur)
2. On annoncera que le train **a eu du retard**. (fait antérieur)
3. On a annoncé que le train **avait du retard**. (fait simultané)
4. On annonça que le train **aurait du retard**. (fait postérieur)
5. On annonçait que le train **avait eu du retard**. (fait antérieur)
6. Annoncez que le train **a du retard**. (fait simultané)

Activité 2 : Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale à un temps du passé.

Corrigé :

1. **On savait bien que tu mourais d'envie de nous dire ce qui s'était passé.**
2. **L'hiver était si rigoureux qu'on avait l'impression qu'il ne finirait jamais.**
3. **Je pensais que tu étais capable de jouer par cœur ce morceau que tu avais longuement répété et que tu aurais du succès.**

Activité 3 : Complétez ces phrases en suivant les indications données.

Corrigé :

1. Explique-nous pourquoi **tu as refusé de parler à Zoé**. (fait antérieur)
2. On se doute que **des pourparlers sont en cours**. (fait simultané)
3. Les villageois espèrent que **leur fête attirera du monde**. (fait postérieur)
4. Nous ignorions qui **avait dévoilé le secret**. (fait antérieur)
5. Les voisins racontèrent que **des bruits bizarres venaient de la maison**. (fait simultané)
6. Un haut-parleur annonça que **le train partirait de la voie huit**. (fait postérieur)

Activité 4 : Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale au présent.

Corrigé :

1. On craint qu'elle ne se décourage.
2. Ils sont contrariés que nous ayons refusé leur invitation.
3. Son père exige qu'il soit revenu avant le soir et qu'il assiste au dîner.

Activité 5 : Complétez ces phrases en suivant les indications données.

Corrigé :

1. Notre moniteur veut que nous **participions au tournoi, samedi**. (fait postérieur)
2. Je regrette que vous **ayez attendu pour rien**. (fait antérieur)
3. Il fallait qu'elle **continuât coûte que coûte**. (fait simultané, niveau soutenu)
4. L'important était qu'il **eût retrouvé une vie normale**. (fait antérieur, niveau soutenu)

Chapitre XVI : Les Discours direct et indirect

Activité 1 : Soulignez le passage au discours direct. Mettez entre crochets le passage au discours indirect

Corrigé :

Discours **direct** / **indirect**

1.

Il se releva pour boire, puis une inquiétude le saisit : « Est-ce que j'aurais peur ? »
[Pourquoi son cœur se mettait-il à battre follement à chaque bruit connu de sa chambre ?]

Quand son coucou allait sonner, le petit grincement du ressort lui faisait faire un sursaut.

G. de Maupassant, *Le Horla*.

2. On annoncera que le train a eu du retard. (fait antérieur)
3. On a annoncé que le train avait du retard. (fait simultané)
4. On annonça que le train aurait du retard. (fait postérieur)
5. On annonçait que le train avait eu du retard. (fait antérieur)
6. Annoncez que le train a du retard. (fait simultané)

Activité 2 : a. Soulignez les paroles rapportées au discours indirect. b. Récrivez le texte en transposant au discours direct les paroles au discours indirect.

Corrigé :

1.

Joseph Rouletabille me demanda :

« Que pensez-vous du récit que je viens de vous faire ? »

Je lui répondis :

« Votre question m'embarrasse fort. »

Il me répliqua :

« Essayez, à votre tour, de prendre votre raison par le bon bout. »

2. L'hiver était si rigoureux qu'on avait l'impression qu'il ne finirait jamais.

3. Je pensais que tu étais capable de jouer par cœur ce morceau que tu avais longuement répété et que tu aurais du succès.

Activité 3 : Récrivez ces questions sous forme de paroles rapportées au discours direct.

Je la regardais avec étonnement, parce qu'elle m'avait parlé en français, sans accent. Je voulais lui poser des questions, lui demander son nom, pourquoi elle était ici, depuis combien de temps, mais elle s'est relevée, elle a ramassé ses affaires, et elle est partie à la hâte, en courant à travers les broussailles.

J. M. G. Le Clézio, *La Quarantaine*, © éd. Gallimard, 1995.

Corrigé :

Comment vous appelez-vous ? Pourquoi êtes-vous ici et depuis combien de temps ?

Activité 4 : Récrivez ces phrases en mettant le verbe de la principale au présent.

Corrigé :

1. On craint qu'elle ne se décourage.
2. Ils sont contrariés que nous ayons refusé leur invitation.
3. Son père exige qu'il soit revenu avant le soir et qu'il assiste au dîner.

Activité 5 : Complétez ces phrases en suivant les indications données.

Corrigé :

1. Notre moniteur veut que nous **participions au tournoi, samedi**. (fait postérieur)
2. Je regrette que vous **ayez attendu pour rien**. (fait antérieur)
3. Il fallait qu'elle **continuât coûte que coûte**. (fait simultané, niveau soutenu)
4. L'important était qu'il **eût retrouvé une vie normale**. (fait antérieur, niveau soutenu)